

Giorgio Gaber L'éveilleur de conscience

(Vous pouvez écouter les émissions de Jean Guichard et Évelyne Bestagne consacrées à Gaber sur La radio CouleursFM)

Un autre grand chanteur et ami d'**Enzo Jannacci** (1935-2013) fut **Giorgio Gaberscik**, connu comme **Giorgio Gaber** (1939- 2003). La **Fondation Gaber** a fêté en 2023 le vingtième anniversaire de son décès, par des spectacles, des films et diverses manifestations, car il reste aujourd'hui encore un des plus importants *cantautori* de la seconde moitié du XXe siècle, et ce qu'il chante nous parle encore autant maintenant.



Il est né à Milan dans une famille de moyenne bourgeoisie, d'un père d'origine triestine, d'où son nom à consonance slave. Atteint de poliomyélite dans son enfance, il boite un peu, sa main gauche est paralysée, et les médecins lui conseillent donc de jouer de la guitare pour tenir ses mains en mouvement, il joue d'abord du banjo dès l'âge de 8 ans puis se met à la guitare. En même temps qu'il fait des études de comptabilité, il joue dès l'âge de 14 ans dans de petits groupes de jazz, dans les bars, les salles de bal, les salles de billard, où il est champion de baby-foot. Il dira que sa maladie a été à la source de sa carrière de chanteur.

C'est dans ce monde de la Milan d'après-guerre que se forme le chanteur, entre la vieille ville et la nouvelle qui commence à naître

avec le miracle économique, l'arrivée des scooters et du rock américain qui triomphe bientôt dans les bars avec l'invention du juke- box. **Gaber** dit qu'il fut « *malade de rock et de jazz* », et la guitare, symbole des temps nouveaux, est au cœur de sa vie, avec les disques de jazz, de be-bop, de **Charlie Parker** et autres ; il dira aussi de la guitare que c'était une « *revanche* » sur sa maladie de jeunesse ; il passe vite à la guitare électrique, et il achète une *Hofner*, puis une *Gibson*, avec des amplificateurs *Binson*, la grande nouveauté de l'époque, encore rare. Avec un groupe, les **Rocky Mountains Old Time Stompers** (dont le pianiste est déjà **Jannacci**), qui joue dans la cave appelée *Santa Tecla*, **Gaber** est un des premiers à introduire le rock en Italie avec **Enzo Jannacci** et **Adriano Celentano**, portant une nouvelle culture, celle des « jeunes » comme génération autonome des adultes. C'est dans ce bar « *plein d'intellectuels, de putains et de putains intellectuelles* » qu'il rencontrera deux intellectuels, l'écrivain **Umberto Simonetta** (1926-1998) et le peintre **Sandro Luporini** (1930-2005).



Gaber et Jannacci

Gaber devient guitariste d'**Adriano Celentano**, il joue à Gênes dans un trio où joue aussi **Luigi Tenco**, avec qui il écrit sa première chanson, son premier disque, *Ciao ti dirò* (1958), sur une musique d'**Elvis Presley**. Il rencontre alors **Nanni Ricordi**, **Giulio Rapetti** (**Mogol**) qui représente la maison Ricordi, chez qui il fait venir ses amis génois, **Tenco**, **Paoli**, **Bindi**, **Endrigo**, **Gianfranco Reverberi** et **Giorgio Calabrese**. Le groupe suivant sera « *I Cavalieri* », avec **Jannacci** au piano, **Tenco** au saxophone avec **Paolo Tomelleri** (1938-). À la différence de **Celentano**, qui chante des « *cover* » (reprise de chansons déjà écrites) en anglais, qui n'ont pas encore de succès, le groupe de **Gaber** écrit du rock en italien : **Simonetta** écrit pour lui *La ballata del Cerutti*, *Il sospetto*, *La*



maglietta, *La mamma di Gino*, *Porta romana*, etc, et **Mogol** Geneviève, *Goganga*, *Grazie tante*, *Le strade di notte*, *Povera gente*, *Non arrossire*, *Quei capelli spettinati*, etc. On est à la fin des années '50, et **Gaber** est le partenaire, en plus de **Jannacci** qu'il connaissait depuis son enfance, de **Maria Monti** (1935-), qui sera son amour de jeunesse et sa compagne de vie et de scène. Avec **Jannacci**, il collaborera jusqu'à sa mort, publiera des disques qui seront une des meilleures expressions de la

jeunesse milanaise, aussi lasse des mélodies de Sanremo que de la bourgeoisie BC-BG de la ville, et anticonformiste. **Maria Monti**, elle, est un grand personnage de la scène et du cabaret milanais, un des plus originaux jusqu'aux années '70, après quoi elle ne se consacre qu'au théâtre. Ensemble, ils font des tournées, elle écrit des chansons qu'il met en musique ; ils vont ensemble à Sanremo en 1961 avec *Benzina e cerini*, sans grand succès ; ils mettent en scène une vieille chanson des années 1930, *La balilla*, qui devient un succès populaire.



Et puis ils se séparent, c'est un grand déchirement pour **Maria Monti**, mais **Gaber** a rencontré la belle actrice et chanteuse **Ombretta Colli** (1943-), alors mineure, qu'il épouse en 1965 à l'abbaye de Chiaravalle où il sera enterré. Mais c'est surtout la période où **Gaber** change radicalement : il est jusqu'alors un chanteur connu, chantre de la Milan populaire, produit à la télévision, il participe



sans succès à 4 Festivals de Sanremo en 1961 (*Benzina e cerini*, avec **Maria Monti**), 1964 (*Così felice*), 1966 (*Mai mai Valentina*), 1967 (*E allora dai*) ; car au cours de ces années '60 arrive la période yé-yé, et avec ses 25 ans en 1964, Gaber apparaît déjà trop vieux : en 1964 à Sanremo c'est **Gigliola Cinquetti** qui gagne la première place avec *Non ho l'età*, et elle a 16 ans ; les « cantautori » tentent de passer à Sanremo, mais, à part **Sergio Endrigo**, ils y sont marginalisés ; par ailleurs d'autres modes arrivent en Italie à côté de la chanson américaine, en particulier les chanteurs français, **Brel, Brassens, Bécaud, Aznavour, Henri Salvador** ; Gaber les connaît, les écoute, s'en inspire parfois (comme dans *I borghesi* en 1971), mais prend aussi ses distances : il sent que sa vocation est autre. En 1966 et 1967, il écrit deux chansons « di protesta », dont une avec **Sandro Luporini**, *Ma voi, ma voi ma voi* et *E allora dai* :

<p>Non sta bene dire quel che pensi dirlo chiaro e tondo Non sta bene fare un tentativo per cambiare il mondo La coscienza ci è quasi proibita È imprudente scegliersi una vita Stai pur certo che a non tentare non si sbaglia mai Ma voi, ma voi, ma voi Ma voi che sputate sentenze cretine Ma voi, ma voi, ma voi ma voi che vivete di cose meschine Voi spredate la vita ingrassando ogni giorno di più. (Ma voi)</p>	<p><i>Il n'est pas bon de dire ce que l'on pense de le dire clairement</i> <i>Il n'est pas bon de faire une tentative de changer le monde</i> <i>La conscience est presque interdite il est imprudent de choisir sa vie</i> <i>Sois bien sûr que si tu ne tentes rien tu ne te trompes</i> <i>Mais vous, mais vous,</i> <i>mais vous mais vous qui crachez des sentences crélines</i> <i>Mais vous, mais vous, mais vous mais vous qui vivez de choses mesquines</i> <i>vous méprisez la vie en engrassant chaque jour un peu plus.</i></p>
---	---

Dans la seconde chanson, il évoque quelques principes moraux qu'énoncent les riches, alors qu'ils font le contraire. Ce changement des années '60, **Gaber** peut l'effectuer parce qu'il est toujours appelé par une des deux chaînes de télévision, il est désormais un chanteur et animateur reconnu ; il fait des émissions parfois banales, mais d'autres de grande qualité critique, qu'**Umberto Eco** appréciera : « *Aujourd'hui une rubrique comme Canzoniere minimo de Giorgio Gaber a pu prospérer à la télévision en faisant écouter des chanteurs qui ne hurlent pas, qui renoncent à ce que les gens prenaient pour la mélodie, qui semblent refuser le rythme, si le rythme n'était que pour un gros public, celui de Celentano, qui chantent des chansons où les paroles comptent et sont à entendre. Et ce*



GGaber et Mina

sont des paroles qui ne parlent pas nécessairement d'amour, mais de beaucoup d'autres choses ; et qui, si elles parlent d'amour, ne le font pas selon des formules abstraites, sans temps et sans lieu, mais le circonscrivent, lui donnent comme décor les bastions de Porta Romana ou les dimanches tristes et doux d'une banlieue industrielle et lombarde » (**Umberto Eco**, Préface à : **Michele Straniero, Emilio Jona, Sergio Liberovici, Giovanni De Maria**, *Le canzoni della cattiva coscienza*, Bompiani, Milano, 1964, p. 11).

En 1966, **Celentano** propose à Sanremo sa chanson *Il ragazzo della via Gluck*. Aussitôt **Gaber** y répond par *La risposta al ragazzo della via Gluck*. La chanson de **Celentano** n'arrive même pas en finale au Festival, mais elle sera le disque le plus vendu de l'année ; c'était un bon exemple de texte « écologique » comme **Celentano** en a écrit un certain nombre, décrivant le regret du pauvre petit paysan qui a perdu sa maison rustique et le pré où il jouait pieds nus avec ses copains, au profit de grands immeubles qui sentent le ciment. **Gaber** lui répond par l'histoire d'un homme qui n'a plus de maison parce qu'on l'a détruite pour laisser la place à des prés, et qui a perdu sa fiancée : qu'est-ce qu'on a à faire des prés ? Pourquoi ne détruit-on pas plutôt les beaux immeubles du centre ville, ceux-là dérangeant, pas les maisons de la banlieue.

Le théâtre-chanson

En 1968, l'évolution de **Gaber** est accentuée par son LP *L'asse di equilibrio*, où il cherche une voie nouvelle sans rompre avec l'industrie discographique et avec les médias, mais surtout par les deux tournées italiennes qu'il fait avec **Mina** entre 1969 et 1970. Ce sont ces tournées qui lui feront découvrir le théâtre et qui le convaincront qu'on peut faire du théâtre sans abandonner la chanson ; il est séduit par ce contact plus direct avec le public, cette possibilité de dialoguer, et il invente cette forme nouvelle, déjà amorcée par **Dario Fo** et la chanson française, le « théâtre-chanson », un spectacle où alternent les monologues / dialogues avec le public et les chansons ordonnées selon un thème rigoureux, de chansons « intelligentes » qui parlent de choses essentielles, la vie, la mort, l'amour, la vie politique, tous les rapports humains, et qui interrogent, critiquent les conformismes et les idées dominantes « mesquines » ou stupides. Il n'y a plus besoin de se plier aux exigences mondaines d'un Festival ou d'une émission de télévision, où il faut sourire, chanter, saluer, faire des interviews, etc. À partir de là Gaber devient véritablement un « maître à penser » de notre société, ou plutôt un « éveilleur de conscience ».

Le premier spectacle dont une partie des chansons sera reprise en disques est *Il Signor G*, de 1970, après la publication de son disque *Sexus et politica (Dove andate ?)*, avec le **Quartetto Cetra**, sur musique de **Virgilio Savona**, où il chante des textes érotiques et politiques latins, **Horace, Ovide, Caton, Juvénal, Properce, Marc-Aurèle, Lucilius** ; il est significatif qu'il entremêle ainsi l'amour sexuel et la politique, la passion d'**Ovide** et la lutte contre Carthage de **Caton**, il le fera plus tard sur la société contemporaine de façon originale et rare : peu



d'auteurs ont ainsi montré que l'amour et la politique n'étaient pas deux domaines étrangers. *Il Signor G.* commence par la chanson *Suona chitarra*, qui est une sorte de manifeste pour une chanson qui ne se contente pas de « divertir » pour « plaire », mais qui « fasse penser » ; puis il raconte la vie du Signor G., un homme quelconque, un petit-bourgeois de nos jours, décrit de sa naissance à sa mort, avec ses faiblesses, ses déceptions, son mariage qui devient vite ennuyeux, sa télévision où il regarde de temps en temps des films orgiaques, ses sentiments religieux, son expérience ratée de la drogue. Les chansons alternent avec des monologues, des dialogues avec le public, un mélange de théâtre, cabaret et concert, jamais réalisé jusqu'alors. C'est la route nouvelle que **Gaber** suivra jusqu'à sa mort.



Giorgio Gaber et Sandro Luporini

Suivront d'autres spectacles aussi toniques et parfois provocateurs, *I borghesi* en 1971, dont la première chanson fait allusion à **Jacques Brel** (*Les bourgeois c'est comme les cochons ...*), puis en 1972, *Dialogo tra un impegnato e un non so*, sévère critique des intellectuels révolutionnaires qui parlent du prolétariat et de la révolution, alors que les « ouvriers » représentent autre chose (dernière chanson du spectacle: « *Gli operai* »). En 1973, il réalise , toujours avec **Sandro Luporini**, *Far finta di essere sani*. Une chanson, *Chiedo scusa se parlo di Maria, Je m'excuse si je parle de Marie*, n'est pas sans référence à celle de **Bruno Lauzi**, *La donna del Sud*, car « Maria », c'est aussi « la liberté, la révolution, le Vietnam, le Cambodge », c'est-à-dire « la réalité » savoir parler d'amour c'est aussi comprendre la réalité sociale, politique, pas de séparation !

En 1974, est publié *Anche per oggi non si vola*, puis *Libertà obbligatoria* en 1976 et *Polli di allevamento* en 1978. Il analyse sans compromis les contradictions psychologiques, sexuelles, idéologiques, politiques des hommes de son temps, sans épargner personne, pas même les partisans de la gauche ou de l'extrême gauche, dont il dénonce les faiblesses, les hypocrisies, autant que celles des petits bourgeois contemporains, tous se contentent de « suivre les modes nouvelles » (*Quando è moda è moda*). De plus en plus, il analyse en détail l'univers politique italien, qu'il condamne avec toujours plus de violence, jusqu'à son *Io se fossi Dio* de 1980, repris dans des spectacles suivants, condamné par la censure, refusé par son éditeur ; en cette période du terrorisme et des « année de plomb », il se permet de condamner aussi durement les Brigades rouges qu'Aldo Moro assassiné par les Brigades rouges en 1978 :

« **Io se fossi Dio quel Dio di cui ho bisogno come di un Miraggio c'avrei ancora il coraggio di continuare a dire che Aldo Moro insieme a tutta la Democrazia cristiana è il responsabile maggiore di trent'anni diest le plus grand responsable de 30 ans de gangrène italiana.**

Io se fossi Dio un Dio incosciente enormemente saggio ci avrei anche il coraggio di andare dritto in galerasage ma vorrei dire che Aldo Moro resta ancora quellamais je voudrais dire qu'Aldo Moro reste encore le faccia che era ».

Deux ans après l'assassinat de Moro, ces propos firent scandale auprès des bonnes âmes de droite et de gauche, alors que certains groupes des Pouilles ont demandé sa béatification. Il continue sur la même ligne, publie en 1985 *Io se fossi Gaber*, qui comprend la chanson ironique et tendre sur l'Italie, *Benvenuto il luogo dove*, qu'il chantera sur la scène du Club Tenco.



Il publie encore en 1987 *Piccoli spostamenti del cuore* puis, après des reprises, *Il Teatro canzone*, en 1992, qui contient l'étonnant monologue *Qualcuno era comunista*, une des analyses les plus lucides de ce que fut le communisme italien, ses côtés superficiels et parfois ridicules, mais finalement l'espoir qu'il portait, l'élan qu'il représentait vers une vie meilleure, et le désespoir que crée son

affaiblissement ou sa disparition.

Il faut absolument écouter ce texte remarquable, émouvant, encore plus pour qui a vécu les périodes de grandes luttes, où l'on chantait *Bella ciao*, le poing levé, en jeans et en eskimo, où l'on allait voir les **Inti Illimani**, rentrés du Chili après le coup d'État de **Pinochet**, où l'on était « communiste » (La France n'a pas connu la même atmosphère...) ; **Gaber** rappelle tout cela dans son introduction, seul, sans aucune musique, puis il va dire longuement ce que voulait dire « être communiste », accompagné d'une musique qui s'amplifie avec l'émotion qui grandit.

Ses spectacles et disques suivants suivront ce qu'il appelle la « *rassegnata decadenza* », la décadence résignée, dans *Io come persona* (1994), *E pensare che c'era il pensiero* (1995), il fut un temps où l'on pensait, où l'on n'avait pas la tête vide. Il parle de tout, des problèmes idéologiques et politiques (*Destra Sinistra*, 1995, qui lui vaudra de lourdes critiques de la gauche : « *Ma cos'è la destra, cos'è la sinistra* »), mais aussi des problèmes sexuels des gens, la masturbation, les moments d'impuissance de l'homme face à une femme trop belle et trop empressée (*Falso contatto*, 1995). Le spectacle de 1996-1997 reprend beaucoup de chansons des spectacles précédents dans *Gaber 96-97*. Toujours un des thèmes dominants est la critique de l'homme moyen d'aujourd'hui, l'homme « normal », conformiste, intégré à une société qui l'exploite (*Il conformista*, 1996-97) ; c'est aussi la fin de notre civilisation (*I barbari*, *ibid.*). Ces chansons sont aussi reprises dans *Un'idiozia conquistata a fatica* (1997-8), mêlées à de nouveaux textes. comme *Che bella gente* qui se moque des jeunes des années '60. Dans *La democrazia*, il dit : « *Il semble vraiment que le peuple italien ne veuille pas être gouverné* », terrible présage ! Il analyse et critique l'abstentionnisme grandissant dans *Il voto*. Il se moque de façon virulente à plusieurs reprises du « renouveau » de l'Église catholique (*La Chiesa si rinnova*), évoquant chaque fois les faits d'actualité. Son dernier disque, après *La mia generazione ha perso* (2001), à la fois désespéré et croyant encore que les choses peuvent changer, est *Io non mi sento italiano* (2003), qui obtient la Targa Tenco ; et qui apparaît maintenant un peu comme son testament, avec quelques chansons fortes où il appelle à ne pas enseigner aux enfants ces idéaux maintenant irréalisables et faux (*Il tutto è falso, Non insegnate ai bambini*) ; il chante « Je ne me sens pas italien / mais par chance ou malheureusement je le suis ». Il décrit « les monstres que nous avons en nous » (*I mostri che abbiamo dentro*), et il termine par la chanson *Se ci fosse un uomo, S'il y avait un homme*. Il était encore de cette génération qui a cru pouvoir changer le monde ... qui a désespéré mais sans jamais abandonner un petit éclair d'espoir : « *Ma io ti voglio dire / che non è mai finita* », *Mais je veux te dire que ce n'est jamais fini...*



Il faudrait écouter tout Gaber, il nous permet de mieux comprendre notre réalité, l'évolution de notre société, il nous incite toujours à nous battre pour changer radicalement la vie.

N.B. Vous pourrez écouter chacune des chansons de Gaber sur YouTube en tapant leur titre. Le texte de toutes les chansons de Gaber sauf les dernières, se trouve dans le coffret : **Gaber, Parole e canzoni**, Einaudi, 2002. Le livre est intitulé : *La libertà non è star sopra un albero*, 612 pages. La vidéo en VHS comporte 70' de chansons et d'interviews de Gaber. Vous pouvez écouter presque toutes les chansons de Gaber en tapant le titre de la chanson sur Google (*You tube* ou autre). *Ma voi ...* se trouve p. 31.

Quelques chansons

que vous pouvez écouter ou lire comme des poésies

Geneviève

(Giorgio Gaber
Giorgio Gaber
1960)

Quando tu eri ancor
l'amor Geneviève

Quand tu étais encore
mon amour Geneviève

solo allora la mia vita
ignorava il dolor.

Quando tu eri qui
con me Genevieve
tutto in te ricordava
il profumo dei fiori.

Tu sei partita
fuggita via da me
i tuoi baci non avrò mai più
i tuoi occhi la tua bocca
mai più dimenticherò.

Or che tu non sei più
il mio amor Genevieve
dove mai troverò felicità
Genevieve.

alors seulement ma vie
Ignorait la douleur

Quand tu étais ici
avec moi, Geneviève
tout en toi rappelait
Un parfum de fleur.

Tu es partie
tu as fui loin de moi
je n'aurai jamais plus tes baisers
tes yeux ta bouche
Je ne les oublierai plus jamais

Maintenant que tu n'es plus
mon amour Geneviève
où trouverai-je donc le bonheur
Geneviève

Le strade di notte

(Giorgio Gaber, Mariano Rapetti, Renato Angiolini
Giorgio Gaber 1961)

Le strade di notte
Mi sembrano più grandi
E anche un poco più tristi
È perché non c'è in giro nessuno

Anche i miei pensieri di notte
Mi sembrano più grandi
E forse un poco più tristi
È perché non c'è in giro nessuno

Voglio correre a casa voglio correre da te
E dirti che ti amo che ho bisogno di te
Speriamo che tu non dorma già
Mi piacerebbe svegliarti

È perché non c'è in giro nessuno

Voglio correre a casa voglio correre da te
E dirti che ti amo che ho bisogno di te
Speriamo che tu non dorma già
Mi piacerebbe svegliarti

Mariano Rapetti (1911-1997) fut un parolier connu sous le nom de Calibi et auteur de nombreux textes de chansons. Il fut le père de Giulio Rapetti (1936-) le grand parolier connu sous le nom de Mogol.

Benzina e cerini

(Giorgio Gaber, Enzo Jannacci, Mariano Rapetti
Giorgio Gaber 1961)

Il mio destino è di morire bruciato
la mia ragazza deve averlo proprio giurato.
Ha inventato un nuovo gioco
mi cosparge di benzina e mi dà fuoco

Mon destin est de mourir brûlé
Ma petite amie doit l'avoir vraiment juré
Elle a inventé un nouveau jeu
Elle me recouvre d'essence et y met le feu

Les rues la nuit

Les rues la nuit
me semblent plus grande
et aussi un peu plus tristes
parce que personne ne s'y promène

La nuit mes pensées
me semblent plus grandes
et peut-être un peu plus tristes
parce que personne ne se promène

Je veux courir à la maison je veux courir chez toi
et te dire que je t'aime que j'ai besoin de toi
Espérons que tu ne dors pas déjà
je regretterais de te réveiller

parce que personne ne se promène

Je veux courir à la maison je veux courir chez toi

e io brucio brucio d'amore.
 Ma piantala coi cerini è un gioco un poco arditò
 non voglio finire arrostito
 perché il fuoco l'ho già qui nel cuor
 Ma lei mi tormenta forse le piaccio bruciato
 certo è un po' pazza
 ma io me ne sono innamorato.
 Con quel maledetto gioco
 si diverte coi cerini a darmi fuoco
 e io brucio brucio d'amore.
 Ma lei mi tormenta forse le piaccio bruciato
 certo è un po' pazza
 ma io me ne sono innamorato.
 Con quel maledetto gioco
 mi cosparge di benzina e mi da fuoco
 e io brucio brucio d'amore.
 E io brucio brucio d'amor.

Et moi je brûle d'amour
 Mais arrête avec les allumettes, cest un jeu un peu osé
 Je ne veux pas finir rôti
 parce que le feu je l'ai déjà dans le cœur
 Mais elle me tourmente, peut-être qu'elle m'aime brûlé
 elle est sûrement un peu folle
 Mais j'en suis tombé amoureux
 Avec ce maudit jeu
 elle s'amuse à me mettre le feu avec des allumettes
 Et moi je brûle d'amour.

Et moi je brûle d'amour.

Classé dernier au Festival de Sanremo de 1961.

Porta romana

(Giorgio Gaber e
 Umberto Simonetta
 1963-4)

Porta romana bella porta romana
 e' gia' passato un anno da quella sera
 un bacio dato in fretta
 sotto un portone
 porta romana bella porta romana
 in un cortile largo e fatto a sassi
 Io fischio
 tu t'affacci alla ringhiera
 poi scendi e il pomeriggio e' tutto nostro
 In giro per i prati fino a sera
 m'han detto che sei andata ad abitare
 in un quartiere nuovo piu' elegante
 ti sei sposata e' giusto e regolare
 da me lo so non t'aspettavi niente
 passa un ciclista e canta
 la voce si allontana
 porta romana bella porta

La Porte romaine est l'une des six principales portes de Milan à l'intérieur des boulevards, construite en 1596 par le vice-roi espagnol, elle ouvrait la voie de Milan à Rome. La chanson est une chanson populaire milanaise du XIXe siècle reprise plus tard par plusieurs chanteurs, Nanni Svampa, Gabriella Ferri, Walter Valdi, Maria Monti, Giorgio Gaber, avec des textes différents. C'était une chanson de galériens de la microcriminalité, qui évoque à l'origine un projet de vengeance. disparu du texte de Giorgio Gaber. Le texte d'origine faisait allusion à la prison de San Vittore qui, en réalité est à plus de 3 km de la Porte romaine. Celle de Gaber rappelle au contraire les maison à rambarde qu'il avait connues dans sa jeunesse milanaise, c'est une création originale.



Torpedo blu

(Giorgio Gaber, Leo Chiosso
 1968)

Porte romaine

Porte romaine, belle porte romaine
 Une année est déjà passée depuis ce soir
 Un baiser donné en vitesse
 sous un porche
 Porte romaine belle porte romaine
 dans une grande cour pavée de cailloux
 Moi je siffle
 tu te montres à la rampe
 Puis tu descends et l'après-midi est tout à nous
 en balade dans les prés jusqu'au soir.
 On m'a dit que tu es allée habiter
 dans un quartier neuf plus élégant.
 Tu t'es mariée, c'est juste et régulier
 tu n'attendais rien de moi, je le sais
 Un cycliste passe, il chante ;
 La voix s'éloigne
 porte romaine, belle porte romaine..

Torpedo bleue

Vengo a prenderti stasera
sulla mia torpedo blu,
l'automobile sportiva
che mi dà un tono di gioventù.
Già ti vedo elegantissima
come al solito sei tu.
Sembrerai una Jean Harlow
sulla mia torpedo blu.
indosserò un bel doppiopetto
ed un cappellone, come Al Capone,
e in camicetta e maxigonna
tu mi accenderai il sigarone.
Vengo a prenderti stasera,
suono il clacson, scendi giù,
e mi troverai seduto
sulla mia torpedo blu.
Vengo a prenderti stasera
sulla mia torpedo blu.
E' una vera fuoriserie
come senz'altro sei tu.
Vengo a prenderti stasera
sulla mia torpedo blu
e saremo una gran coppia,
sulla mia torpedo blu.
Ha la capote in grigio perla
tutta in seta Gloria,
ma è molto seria.
Sul radiatore, sopra il tappo,
tu vedrai la statua della vittoria.
Vengo a prenderti stasera,
suono il clacson, scendi giù,
e mi troverai seduto
sulla mia torpedo blu.
Sulla mia torpedo blu.
Sulla mia torpedo blu.
Sulla mia torpedo blu.
Sulla mia torpedo blu.

Je viens te prendre ce soir
sur ma torpedo bleue
la voiture de sport
Qui me donne un air de jeunesse
Je te vois déjà très élégante
Comme tu es d'habitude.
Tu auras l'air de Jean Harlow
Sur ma torpedo bleue.
Je porterai un costume croisé
et un grand chapeau comme Al Cappone
et avec un corsage et une robe longue
Tu allumeras mon gros cigare
Je viens te prendre ce soir
je fais sonner le clacson, tu descends
et tu me trouveras assis
Sur ma torpedo bleue.
Je viens te prendre ce soir
Sur ma torpedo bleue
C'est une véritable hors-série
Comme tu l'es toi-même.
Je viens te prendre ce soir
sur ma torpedo bleue
et nous formerons un beau couple
Sur ma torpedo bleue.
J'ai une capote gris perle
toute en soie Gloria
Mais elle fait très sérieux.
Sur le radiateur, sur le bouchon,
Tu verras a statue de la Victoire.
Je viens te prendre ce soir
Je fais sonner le clacson, tu descends
et tu me trouveras assis
Sur ma torpedo bleue

Sur ma torpedo bleue
Sur ma torpedo bleue
Sur ma torpedo bleue
Sur ma torpedo bleue

Léo Chiosso (1920-2006) est un écrivain et parolier, auteur préféré du chanteur Fred Buscaglione (1921-1960)

Così felice

(Giorgio Gaber, Renato Angiolini 1965
Sanremo 1964)

Così felice, col vento nei capelli,
mi corri tra le braccia soltanto per gioco
Ma io, io m'innamoro a poco a poco
Così felice mi porti il tuo sorriso,
mi sfiori con il viso soltanto per gioco
Ma io, io m'innamoro a poco a poco
Poi qualcosa, più di un gioco,
è nato a poco a poco, anche in te
Ti sei svegliata una mattina innamorata di me
Ricordi amore il vento su di noi,
e il sole, e il primo bacio : non era che un gioco
È diventato amore a poco a poco
Poi qualcosa, più di un gioco,
è nato a poco a poco, anche in te
Ti sei svegliata una mattina innamorata di me
Così felice, col vento nei capelli,

Si heureux

Tellement heureuse avec le vent dans les cheveux
tu me cours dans les bras rien que par jeu
mais moi je tombe amoureux peu à peu
Tellement heureuse tu m'apportes ton sourire
ton visage m'effleure rien que par jeu
mais moi je tombe amoureux peu à peu
Puis quelque chose, plus qu'un jeu,
est né peu à peu chez toi aussi
tu t'es réveillée un matin amoureuse de moi
Souviens-toi, mon amour, le vent sur nous,
et le soleil, et le premier baiser, ce n'était qu'un jeu
c'est devenu de l'amour peu à peu
puis quelque chose plus qu'un jeu
est né peu à peu, chez toi aussi
tu t'es réveillée un matin amoureuse de moi
si heureuse, avec le vent dans les cheveux

Renato Angiolini (1923-1985), compositeur, chef d'orchestre et pianiste milanais connu sous le nom de Toang.

La balilla

(Giorgio Gaber

Int. : Giorgio Gaber e Maria Monti
1963)

Mi g'avevi una bella Balilla,
fuderata de pel d'anguila ;
ve cunti la storia de come l'e' andada,
in tri minut me l'han dislenguata.

Prima ve disi el meste' che fu mi',
inisi i des ur e finisi a mess di';
vendi la soda, lisciva e saun,
e de dane' ne fu su a muntun.

Giri la baia cul motofurgun,
cun la candegina, paieta e pantun ;
fu una pignata de card de mila,
me salt'in del cu de cumpra' la Balilla.

Porto la machina sota la porta,
me graten subit la roda de scorta ;
la sposti un cicin la porti in via Larga,
passa un quei d'un che me grata la targa.

Peu passen i tedesch tislifen tislofen,
van su la vettura me mangel el cofen ;
ciamì i ingles per casciai via,
me passen tuta la caruseria.

Passa un fiulin, bel, ma senza i dentin
el me disvida tutt i lampadin ;
El me fradellastr quel mala' de dabiet,
el fa finta de nient e me mangia el magnete ;

A visitam ven fora el dutur,
che el me mangia el radiatur,
per rispet alla sciensa ghe disi na'got,
e lu' per dispet porta via anca el cruscot.

Ma te disi mi' l'è roba de mat,
me par 'na Balilla de ciculatt.
A vu in questura per denuncia' i dann,
quan turni in dre' ghe' pu' i pedan.

El me' purtinar che porta i uciai,
el salta in vettura a mangiam i fanai ;
e la so' mie' si' quella latrina,
la ma bevu' fora tuta la bensina.

Peu me ne cumbinen de tuti i culur,
a trovi pu' nanca un toc de mutur,
una bruta facia de delinquent,

J'ai eu une belle Balilla
doublée de peau d'anguille
je vous raconte l'histoire, comment ça s'est passé
En trois minutes, on me l'a délogée

D'abord je dois vous dire le métier que je fais
Je commence à 10 heures, je finis à midi
je vends des sodas, de la lessive et du savon
Et de l'argent j'en ai fait une montagne

je tourne dans la baie avec mon fourgon
avec de l'eau de Javel et d'autres produits
J'ai fait un beau tas d'argent
Et il m'est venu à l'esprit d'acheter une Balilla

J'emmène la voiture sous la porte
j'égratigne aussitôt la roue de secours
Je la déplace un petit peu et je l'emmène rue Larga
Peu de temps après, un type m'égratigne la plaque
minéralogique

Puis passent les allemands « Tislifen tislofen »
ils vont sur la voiture et me mangent tout le coffre
j'appelle les anglais pour qu'ils les chassent
Ils me prennent toute la carrosserie

Un enfant passe, beau mais sans ses petites dents
et il me dévisse toute les petites lampes
Mon petit frère, malade du diabète
sans faire mine de rien me mange la magnéto

Un patient sort de chez le docteur,
il me mange le radiateur
par respect pour la science je ne lui dis rien
Et lui pour me faire enrager emporte aussi le tableau de bord

Mais je te dis c'est une histoire de fous
On dirait une Balilla en chocolat
je vais au commissariat dénoncer les dégats
Quand je reviens en arrière, il n'y a plus de pédales

Mon concierge qui porte des lunettes
saute dans la voiture et me mange les phares
et ma sœur dans les latrines
m'a bu toute l'essence

Puis ils m'en combinent de toutes les couleurs
je ne trouve même plus un bout de moteur
et une sale gueule de délinquant

el me mangia el tubo de scapament.

Me mange le tuyau d'échappement

A Vu per caso a truva' la me' surela,
ghe trovi in ca' un pistun e una biella,
resta in terra tri tucheì,

Je vais à la maison pour voir ma sœur
et je trouve chez elle un piston et une bielle
Il ne reste par terre que trois petits morceaux

passa e spasin porta via anca quei.

Un balayeur passe et m'emporte même ceux-la.

La Balilla fut la nouvelle voiture FIAT 508 des années 1930, du nom du jeune héros de la révolte de Gênes en 1746 contre les Autrichiens. Elle est présentée le 13 avril 1933 au salon de l'Automobile de Turin, première voiture utilitaire italienne, dont on construit 115.000 exemplaires entre 1932 et 1937, au prix de 18.800 liras, alors qu'un paysan gagnait alors environ 90 liras par mois, un ouvrier entre 20 et 260 liras, un employé 300 liras et un grand académicien ou un général jusqu'à 1000 liras par mois, d'où la chanson *Se avessi 1000 lire al mese* (1938) de Carlo Innocenzi et Alessandro Sopranzi..



Ce fut à l'origine une chanson populaire milanaise très célèbre d'Italo Corrias (El Barberin) reprise par plusieurs chanteurs dans des versions différentes, mais qui racontent toutes l'histoire d'un vendeur ambulancier qui, ayant fait fortune, s'achète une luxueuse voiture, la FIAT 508 Balilla ; mais celle-ci est peu à peu détruite et démontée morceau par morceau. Elle est chantée dans cette version en 1963 par Gaber et Maria Monti, puis Piero Parodi la reprendra en dialecte ligure en 1965, où la Balilla devient *A seissentò*, la FIAT 600 qui vient de sortir.

E allora dai

(Testo : Giorgio Gaber e Renato Angiolini (1923-1985)

Musica : Giorgio Gaber
(1967)-

Questa è una canzone di protesta
Che non protesta contro nessuno, anzi
Siamo tutti d'accordo
Tu mi insegni che un amico
Non si deve mai tradire
« Un amico è un tesoro »
Te l'ho già sentito dire
Ed ognuno l'ha provato
Quando solo si è trovato
La parola di un amico
Ti può dar quel che non hai

Ceci est une chanson de protestation
qui ne proteste contre personne, au contraire
nous sommes tous d'accord
tu m'apprends qu'un ami
il ne faut jamais le trahir
« un ami est un trésor »
Je te l'ai déjà entendu dire
et chacun l' a éprouvé
quand il s'est trouvé seul
La parole d'un ami
peut te donner ce que tu n'as pas.

E allora dai, e allora dai
Le cose giuste tu le sai
E allora dai, e allora dai
Dimmi perché tu non le fai

Et alors allez, et alors allez
les choses justes tu les connais
Et alors allez, et alors allez
Dis-moi pourquoi tu ne les fais pas.

« Il denaro non è tutto »
È una frase che si dice
« Nella vita c'è ben altro
Che può renderti felice »
E lo dicono tutti spesso
Ricchi e poveri, è lo stesso
Il denaro non guarisce
E non dà felicità

« L'argent n'est pas tout »
C'est une phrase que l'on dit
« Dans la vie il y a bien autre chose
qui peut te rendre heureux »
Et tout le monde le dit souvent
riches et pauvres, c'est la même chose
L'argent ne guérit pas
et ne donne pas le bonheur.

E allora dai, e allora dai
Le cose giuste tu le sai

E allora dai, e allora dai
Dimmi perché tu non le fai

« Ogni uomo è uguale a un altro
Quando viene dalle stelle
non importa la sua lingua
O il colore della pelle »
Lo diceva anche il Vangelo
Già duemila anni fa
Finalmente siam d'accordo
Questa sì che è civiltà

E allora dai, e allora dai
Le cose giuste tu le sai
E allora dai, e allora dai
Dimmi perché tu non le fai

Tu m'insegni che la guerra
Oggi non si può più fare
Che le bombe ed i cannoni
Sono cose da evitare
Non si scrive sui giornali
Siamo tutti solidali
Che la pace in tutto il mondo
Salverà l'umanità ?

E allora dai, e allora dai
Le cose giuste tu le sai
E allora dai, e allora dai
Dimmi perché tu non le fai

Benvenuto il luogo dove
Parole : Gaber/ Luporini.
Musica : Gaber
(Gaber, 1984)

Benvenuto il luogo dove
dove tutto è ironia
il luogo dove c'è la vita e i vari tipi di allegria
dove si nasce, dove si vive sorridendo
dove si soffre senza dar la colpa al mondo.

Benvenuto il luogo delle confusioni
dove i conti non tornano mai
ma non si ha paura delle contraddizioni
dove esiste il caos ma non come condanna
dove si ride per come è strana la donna.

Benvenuto il luogo dove
il futuro è sempre più precario
benvenuta l'incertezza di un luogo poco serio
dove esiste ancora qualche antica forma di allergia
benvenuta l'intolleranza, benvenuta la pazzia.

Benvenuto il luogo dove
si crede a tutto e non si crede affatto
dove sorge la città delle madri dal corpo perfetto
benvenuta la donna che riflette tutto su se stessa
benvenuto il luogo dove tanta gente insieme non fa

Benvenuto il luogo dove
se un tuo pensiero trova compagnia
probabilmente è già il momento di cambiare idea.
Il luogo dove l'estetica è importante
e poi malgrado l'ignoranza tutto è intelligente.

« Chaque homme est égal à un autre
quand il vient des étoiles
peu importe sa langue
ou la couleur de sa peau »
Même l'Évangile le disait
il y a déjà deux mille ans
Finalement nous sommes d'accord
Ça c'est de la civilisation.

Tu m'apprends que des guerre
aujourd'hui on ne plus en faire
que les bombes et les canons
sont des chose à éviter
et qu'on n'écrit pas sur les journaux
nous sommes tous solidaires
que la paix dans le monde entier
Sauvera l'humanité ?

Bienvenu le lieu où

Bienvenu le lieu où
où tout est ironie
le lieu où il y a la vie et les divers types de joie
où on naît, où on vit en souriant
Où on souffre sans en donner la faute au monde.

Bienvenu le lieu des confusions
où les comptes ne sont jamais justes
mais où on n'a pas peur des contradictions
où existe le chaos mais pas comme condamnation
Où l'on rit à voir comme la femme est étrange.

Bienvenu le lieu où
le futur est toujours plus précaire
Bienvenue l'incertitude d'un lieu peu sérieux
où existe encore quelque ancienne forme d'allergie
Bienvenue l'intolérance, bienvenue la folie.

Bienvenu le lieu où
on croit à tout et on ne croit vraiment à rien
où se dresse la ville des mères au corps parfait
Bienvenue la femme qui reflète tout sur elle-même
massa. Bienvenu le lieu où tant de gens ne font pas masse.

Bienvenu le lieu où
si une de tes pensées trouve de la compagnie
C'est probablement le moment de changer d'idée.
le lieu où l'esthétique est importante
Et où malgré l'ignorance tout est intelligent.

**Benvenuto il luogo dove
dove il rito è superato ma necessario
dove Fascismo e Comunismo
sono vecchi soprannomi per anziani
dove neanche gli indovini pensano al domani.**

**Bienvenu le lieu où
où le rite est dépassé mais nécessaire
où Fascisme et Communiste
sont des vieux surnoms pour des anciens
Où même les devins ne pensent pas au lendemain.**

**Benvenuto il luogo dove
tutto è calcolato e non funziona niente
e per mettersi d'accordo si ruba onestamente
dove non c'è un grande amore per lo Stato
ci si crede poco
e il gusto di sentirsi soli è così antico.**

**Bienvenu le lieu où
tout est calculé et rien ne fonctionne
et pour se mettre d'accord on vole honnêtement
où il n'y a pas un grand amour pour l'État
on y croit peu
Et le goût de se sentir seul est si ancien.**

**Benvenuto il luogo dove
forse per caso o forse per fortuna
sembra che muoia
e poi non muore mai nemmeno la Laguna.
Dove tutto è melodramma con un po' di indignazione
dove diventano leggere anche le basi americane.**

**Bienvenu le lieu où
peut-être par hasard ou peut-être par fortune
il semble que meure
Et puis ne meurt jamais même la Lagune.
Où tout est mélodrame avec un peu d'indignation
Où deviennent légères même les bases américaines.**

**Benvenuto il luogo lungo e stretto con attorno il mare
pieno di regioni come dovrebbero essere tutte le nazioni**

**un luogo pieno di dialetti strani
di sentimenti quasi sconosciuti
dove i poeti sono nati tutti a Recanati.**

**Bienvenu le lieu long et étroit entouré par la mer
plein de dialectes étranges
de sentiments presque inconnus
Où les poètes sont tous nés à Recanati.**

**Benvenuto il luogo dove
dove tutto è ironia
il luogo dove c'è la vita e i vari tipi di allegria
magari un po' per non morire, un po' per celia
il luogo, caso strano, sembra proprio l'Italia.**

**Bienvenu le lieu où
où tout est ironie
le lieu où il y a la vie et les divers types de joie
sans doute pour ne pas mourir, un peu pour plaisanter
Ce lieu, chose étrange, semble être vraiment l'Italie.**

Recanati est le lieu de naissance du poète par excellence, Giacomo Leopardi.

La Chiesa si rinnova 1

(Testo e musica : Giorgio Gaber
I borghesi, 1971)

Il mondo ha fretta continua a cambiare
chi vuol restare a galla si deve aggiornare.
Anche la Chiesa vuol sempre far meglio
ogni tanto si riunisce per fare un concilio.
Giungono a Roma con gran convinzione
venticinquemila preti da ogni nazione.

Le monde est constamment pressé de changer
Qui veut s'en tirer doit se renouveler
Même l'Église veut toujours faire mieux
De temps en temps elle se réunit pour faire un concile.
Ils arrivent à Rome avec de grandes convictions
Vingt cinq mille prêtres de toutes les nations.

E la Chiesa si rinnova per la nuova società
e la Chiesa si rinnova per salvar l'umanità.

Et l'Église se renouvelle pour la nouvelle société
Et l'Église se renouvelle pour sauver l'humanité.

Si parla si discute di mille questioni
si prendono in esame già mille soluzioni.
Si parla del divorzio senza falsi segreti,
di dare il matrimonio anche ai poveri preti.
prêtres.

On parle et on discute de mille questions
On prend déjà en examen mille solutions
on parle de divorce sans faux secrets,
De donner le mariage même aux pauvres

Si parla della pillola e di altre cose affini
perché la gente al mondo fa troppi bambini.
Bisogna dare atto a questi signori
le cose più urgenti le han rese migliori.
E dopo tanti anni che aspettavamo invano
vain

On parle de la pilule et d'autres choses semblables
Parce que les gens dans le monde font trop d'enfants
Il faut en donner acte à ces messieurs
Les choses les plus urgentes les ont rendus meilleurs.
Et après tant d'années où nous l'attendions en

la messa finalmente si dice in italiano.
E si è stabilito dopo mille discussioni
che il prete essendo uomo può portare i pantaloni.
E se al venerdì mangiare il pesce ti secca,
non fare complimenti puoi farti una bistecca.

Finalmente on dit la messe en italien.
Et on a établi après mille discussions
Que le prêtre étant un homme peut porter des pantalons
Et si ça t'ennuie de manger du poisson le vendredi
Ne fais pas de manières, tu peux faire un bifteck.

E la Chiesa si rinnova per la nuova società
e la Chiesa si rinnova per salvar l'umanità.

Si sa, ai giorni nostri i problemi son tanti

On le sait, de nos jours, il y a tant de problèmes

ma la Chiesa non molla va sempre piu avanti.
E se il divorzio *est smaccum tremendum*
la lotta continua c'è ancora il referendum.
E se in qualche parte del mondo c'è un dramma
il Papa è sempre pronto e manda un telegramma.
Nel testo si commuove, depreca, è solidale
insomma gli dispiace come a uno normale.
Del resto a causa di una famosa intervista
si dice sotto sotto che il Papa è comunis ...

E la Chiesa si rinnova per la nuova società
e la Chiesa si rinnova per salvar l'umanità.

mais l'Église ne lâche pas et va toujours plus loin
et si le divorce *est smaccum tremendum*
la lutte continue, il y a encore le référendum.
Et si dans quelque partie du monde il y a un drame,
le Pape est toujours prêt et envoie un télégramme.
Dans le texte il est ému, il blâme, il est solidaire
en somme il n'aime pas comme une personne normale.
Du reste à cause d'une certaine interview
on dit qu'au fond le Pape est communis...

La chiesa si rinnova 2

(Giorgio Gaber
1995)

Il mondo ha fretta continua a cambiare
chi vuol restare a galla si deve aggiornare...

Anche la chiesa che sembra non si muova
ogni tanto ci ripensa e ne inventa una nuova
E dimostrando un notevole tempismo
ha già tirato fuori un nuovo catechismo.
Dove tutto è più aggiornato, dove tutto è più moderno
e anche a vincere un appalto si rischia l'inferno.
Dov'è condannata ogni forma di magia
ma è un grande peccato anche l'astrologia.
Dove il senso di giustizia è ancora più forte
e talvolta è anche gradita la pena di morte.

E la chiesa si rinnova per la nuova società
e la chiesa si rinnova per salvar l'umanità.

In questo clima di sgomento per il popolo italiano
viene fuori l'acutezza del pensiero vaticano.
E tutti hanno capito che il Papa era un genio
quando ha detto che la mafia è figlia del demonio.
Ma quello che spaventa è il coraggio della CEI
che ha già riabilitato Galileo Galilei.
E adesso se divorzi ti puoi anche risposare
a patto che stai buono e non ti metti a scopare.
Ma il nuovo sacramento per essere senza macchia
va fatto di nascosto e in un'altra parrocchia.

E la chiesa si rinnova per la nuova società
e la chiesa si rinnova per salvar l'umanità.

Da oggi il praticante ha un'altra prospettiva
più allegra e disinvolta direi quasi alternativa
la pillola per ora non può essere accettata
ma è ammessa se prevedi di esser violentata.
E piuttosto che fare uso dei preservativi

è meglio diventare tutti sieropositivi.
E va bene i militari, e va bene i dottori
adesso abbiamo anche i farmacisti obiettori.
D'altronde per la chiesa l'ideale è l'astinenza
che è un po' come l'invito all'autosufficienza.

E la chiesa si rinnova per la nuova società
e la chiesa si rinnova per salvar l'umanità.

Da Roma il Santo Padre ci invia il suo messaggio
è lì ogni domenica a parte quando è in viaggio.
Lui voleva andare in Bosnia l'aveva stra-annunciato
ma all'ultimo momento c'ha un po' ripensato.
Perché l'uomo è santo e pio ma è anche molto scaltro
lui lo sa che morto un Papa se ne fa subito un altro.
E allora ha scritto un libro che è diventato un grosso

Le monde est pressé et n'arrête pas de change

Qui veut rester dans la course doit s'adapter
Même l'Église qui semble ne pas bouger
de temps en temps elle change d'avis et invente du
nouveau

Et démontrant un remarquable sens du temps
Elle vient de sortir un nouveau catéchisme
Où tout est mis à jour, tout est contemporain
Où on risque l'enfer pour une simple adjudication
Où toute forme de magie est condamnée
Où même l'astrologie est un grand péché

Où le sens de la justice est encore plus fort
Où même parfois, réclamée la peine de mort .

L'Église se renouvelle pour la nouvelle société
L'Église se renouvelle pour sauver l'humanité.
Pour le peuple italien dans ce climat de désarroi
Surgit l'acuité de la pensée vaticane.
Et tous ont compris que le Pape était un génie
Quand il a dit que la mafia était fille du démon.
Mais ce qui fait peur, c'est le courage de la C.E.I
Qui vient de réhabiliter Galileo Galilei.
Et maintenant si on divorce, on peut même se remarier
À condition d'être sage et de ne pas baisser.
Mais ce nouveau sacrement pour être sans tache
doit être donné en cachette dans une autre paroisse.

L'Église se renouvelle pour la nouvelle société
L'Église se renouvelle pour sauver l'humanité.

Dorénavant, le pratiquant a une autre perspective
plus gaie, plus désinvolte, je dirais presque alternative
Pour l'instant, la pilule ne peut être acceptée
mais elle est admise quand on prévoit d'être violée.
Et plutôt que d'utiliser des préservatifs
Il vaut mieux devenir tous séropositifs.
Après les militaires, et après les docteurs
maintenant nous avons même des pharmaciens
objecteurs.
D'ailleurs pour l'Église, l'idéal est l'abstinence
qui est un peu comme une invitation à l'autosuffisance.

L'Église se renouvelle pour la nouvelle société
L'Église se renouvelle pour sauver l'humanité.

De Rome le Saint Père nous envoie son message
Chaque dimanche sauf lorsqu'il est en voyage.
Il voulait aller en Bosnie, il l'avait annoncé abondamment

Le 8 pour mille est une allusion à la nouvelle forme du concordat modifié en 1984 qui remplace le salaire donné jusqu'alors par l'État aux ecclésiastiques par une déduction de 8 pour mille sur leur feuille d'impôt, qui pouvait être versé à une église, et pas seulement à l'église catholique.

Non insegnate ai bambini

(Testo : Gaber e Luporini
Io non mi sento italiano,
2003)

Non insegnate ai bambini
Non insegnate la vostra morale
è così stanca e malata
Potrebbe far male
Forse una grave imprudenza
è lasciarli in balia di una falsa coscienza.

Non elogiate il pensiero
Che è sempre più raro

Mais au dernier instant, il y a un peu repensé.
Car l'homme est saint et pieux mais il est aussi très rusé
il le sait qu'une fois mort un Pape, on en fait vite un autre.

Evento
sarà anche un po' acciaccato ma non sta fermo un momento.
Per il suo decisionismo si può dire, senza offesa
che papa Wojtyła è il Berlusconi della chiesa.
Una chiesa sempre all'erta, che combatte, fa scintille
e per questo è giusto darle un bell'otto per mille.
Anche se i traffici loschi della Santa Sede
sono parte integrante dei misteri della fede.

Et alors il a écrit un livre qui est devenu un grand événement
Il est peut-être un peu fatigué, mais il ne reste pas en place un instant.
Par son comportement décideur, on peut dire, sans offense,

Que le pape Wojtyła est le Berlusconi de l'Église.
À une Église toujours vigilante, qui combat, qui rutille
Il est juste de donner un beau huit pour mille.
Même si les trafics louches du Saint-Siège
sont une partie intégrante des mystères de la foi.
L'Église se renouvelle pour la nouvelle société .
L'Église se renouvelle pour sauver l'humanité.

N'enseignez pas aux enfants

N'enseignez pas aux enfants
n'enseignez pas votre morale
elle est si fatiguée et malade
elle pourrait leur faire du mal
C'est peut-être une grave imprudence
Que de les laisser à la merci d'une fausse conscience

Ne faites d'éloges de la pensée
qui est toujours plus rare

Non indicate per loro
Una via conosciuta
Ma se proprio volete
Insegnate soltanto la magia della vita.

Giro giro tondo cambia il mondo.

Non insegnate ai bambini
Non divulgate illusioni sociali
Non gli riempite il futuro
Di vecchi ideali
L'unica cosa sicura è tenerli lontano
Dalla nostra cultura.

Non esaltate il talento
Che è sempre più spento
Non li avviate al bel canto, al teatro
Alla danza
Ma se proprio volete
Raccontategli il sogno di
Un'antica speranza.

Non insegnate ai bambini
Ma coltivate voi stessi il cuore e la mente
Stategli sempre vicini
Date fiducia all'amore il resto è niente.

Giro giro tondo cambia il mondo.
Giro giro tondo cambia il mondo.

Quando E' Moda E' Moda

(Testo : Gaber e Luporini
Musica : Franco Battiato e Giusto Pio
Polli d'allevamento
1978/1979)

Mi ricordo la mia meraviglia e forse l'allegria
di guardare a quei pochi che rifiutavano tutto
mi ricordo certi atteggiamenti e certe facce giuste
che si univano come un'ondata che rifiuta e che resiste

Ora il mondo è pieno di queste facce
è veramente troppo pieno
e questo scambio di emozioni
di barbe di baffi e di chimoni

Quando è moda è moda quando è moda è moda

Non so cos'è successo
a queste facce a questa gente
se sia solo un fatto estetico
o qualche cosa di più importante

Se sia un mio ripensamento
o la mia mancanza di entusiasmo
ma mi sembrano già facce
da rotocalchi o da ente del Turismo.

n'indiquez pas pour eux
une route connue
mais si vous le voulez vraiment
Enseignez seulement la magie de la vie.

Faites une ronde le monde change.

N'enseignez pas aux enfants
ne divulguez pas d'illusions sociales
ne remplissez pas leur futur
de vieux idéaux
La seule chose sûre est de les tenir éloignés
De notre culture.

N'exaltez pas le talent
qui est toujours plus éteint
ne les poussez pas vers le bel canto, le théâtre,
la danse
mais si vous le voulez vraiment
racontez-leur le rêve
D'une ancienne espérance.

N'enseignez pas aux enfants
mais cultivez vous-mêmes le cœur et l'esprit
Restez toujours près d'eux
Faites confiance à l'amour, le reste n'est rien.

Faites une ronde le monde change.
Faites une ronde le monde change.

Quand c'est la mode c'est la mode

Je me souviens de mon étonnement et peut-être de ma joie
quand je regardais les gens qui refusaient tout
Je me souviens de certaines attitudes et de certains visages justes
qui se rassemblaient comme une vague qui refuse et résiste

Maintenant le monde est plein de ces visages
il est vraiment trop plein
et cet échange d'émotions
de barbes, de moustaches, de kimonos

Quand c'est la mode c'est la mode

Je ne sais pas ce qui est arrivé
à ces visages, à ces gens
si c'est seulement un fait esthétique
ou quelque chose de plus important,

si c'est un revirement de ma part
ou mon manque d'enthousiasme
mais ils me semblent déjà des visages
de magazines ou d'Office de Tourisme.

Quando è moda è moda quando è moda è moda
quando è moda è moda quando è moda è moda

E visti alla distanza
non siete poi tanto diversi
dai piccolo borghesi
che offrono champagne e fanno i generosi.

Che sanno divertirsi
e fanno la fortuna e la vergogna
dei litorali più sperduti e delle grandi spiagge
della Sardegna.

Quando è moda è moda quando è moda è moda

E anche se è diverso
il vostro grado di coscienza
quando è moda è moda
non c'è nessuna differenza
Tra quella del playboy
più sorpassato e più reazionario
a quella sublimata
di fare una comune o un consultorio.

Quando è moda è moda quando è moda è moda
quando è moda è moda quando è moda è moda

Io per me se ci avessi
la forza e l'arroganza
direi che sono diverso
e quasi certamente solo

Direi che non riesco a sopportare
le vecchie assurde istituzioni
e le vostre manie creative
le vostre innovazioni.

Io sono diverso
io cambio poco
cambio molto lentamente
non riesco a digerire
i corsi accelerati da Lenin all'Oriente

E anche nell'amore
non riesco a conquistare la vostra leggerezza
non riesco neanche a improvvisare
o a fare un po' l'omosessuale
tanto per cambiare.

Quando è moda è moda quando è moda è moda

E siete anche originali
basta ascoltare qualche vostra frase
piena di nuove parole
sempre più acculturate sempre più disgustose

Che per uno normale
per uno di onesti sentimenti
quando ve le sente in bocca
avrebbe una gran voglia
che vi saltassero i denti.

Et vus de loin
vous n'êtes après tout pas si différents
des petits bourgeois
Qui offrent du champagne et font les gens généreux.

Qui savent s'amuser
qui font la fortune et la honte
des littoraux les plus perdus et des grandes plages
De la Sardaigne

Et même s'il est différent
votre degré de conscience,
quand c'est la mode c'est la mode
il n'y a aucune différence
entre celle du playboy
le plus dépassé et le plus réactionnaire
et celle sublimée
De faire une commune ou un centre de planning familial

Quant à moi, si j'en avais
la force et l'arrogance
je dirais que je suis différent
et presque certainement seul.

Je dirais que je n'arrive pas à supporter
les vieilles institutions absurdes
et vos manies créatives
vos innovations.

Je suis différent
je change peu
je change très lentement
je n'arrive pas à digérer
les cours accélérés de Lénine à l'Orient.

Et même dans l'amour
je n'arrive pas à conquérir votre légèreté
je n'arrive même pas à improviser
ou à faire un peu l'homosexuel
Juste pour changer.

Et vous êtes même originaux
il suffit d'écouter une de vos phrases
pleine de mots nouveaux
toujours plus acculturées, toujours plus dégoûtantes

qui pour un être normal
pour quelqu'un qui a des sentiments honnêtes
quand il les entend dans votre bouche
aurait une grande envie
De voir sauter vos dents.

Quando è moda è moda quando è moda è moda
quando è moda è moda quando è moda è moda

Io per me se ci avessi
la forza e l'arroganza
direi che non è più tempo
di fare mischiamenti
Che è il momento di prender le distanze
che non voglio inventarmi più amori
che non voglio più avervi come amici
come interlocutori
Sono diverso e certamente solo
sono diverso perché non sopporto
il buon senso comune
ma neanche la retorica del pazzo

Non ho nessuna voglia
di assurde compressioni
ma nemmeno di liberarmi a cazzo
Non voglio velleitarie mescolanze con nessuno
nemmeno più con voi
ma non sopporto neanche
la legge dilagante dei fatti i cazzi tuoi
Sono diverso sono polemico e violento
non ho nessun rispetto per la democrazia
e parlo molto male di prostitute e detenuti
da quanto mi fa schifo chi ne fa dei miti

Di quelli che diranno
che sono qualunquista
non me ne frega niente
non sono più compagno
né femminista militante
Mi fanno schifo le vostre animazioni
le ricerche popolari e le altre cazzate
e finalmente non sopporto le vostre donne liberate
con cui voi discutete democraticamente

Sono diverso perché quando è merda è merda
non ha importanza la specificazione
autisti di piazza studenti barbieri santoni artisti operai
gramsciani cattolici nani datori di luci baristi
troie ruffiani paracadutisti ufologi

Quando è moda è moda quando è moda è moda
Quando è moda è moda quando è moda è moda
Quando è moda è moda quando è moda è moda

Quando è moda è moda quando è moda è moda

Pour moi si j'en avais
la force et l'arrogance
je dirais qu'il n'est plus temps
de faire des mélanges
que c'est le moment de prendre ses distances
je ne veux pas plus m'inventer plus d'amours
que je ne veux vous avoir pour amis
pour interlocuteurs
Je suis différent et certainement seul
je suis différent parce que je ne supporte pas
le bon sens commun
mais pas même la rhétorique du fou

Je n'ai aucune envie
de compressions absurdes
et même pas de me libérer n'importe comment
je ne veux de mélanges velleitaires avec personne
et même plus avec vous
mais je ne supporte même pas
la loi déferlante du « occupe-toi de tes affaires »
Je suis différent je suis polémique et violent
je n'ai aucun respect pour la démocratie
et je parle très mal de prostituées et de détenus
depuis que je suis dégoûté par ceux qui en font des mythes

De ceux qui diront
que je suis « qualunquista »
je n'ai rien à faire
je ne suis plus un camarade
ni un petit féministe militant.
Vos animations me dégoûtent
les recherches populaires et autres conneries
et finalement je ne supporte plus vos femmes libérées
avec lesquelles vous discutez démocratiquement

Je suis différent parce que quand c'est la merde c'est la
merde
la spécification n'a pas d'importance
chauffeurs de taxi étudiants coiffeurs gourous
artistes ouvriers
catholiques gramsciens nains donneurs de lumière barmen
putes souteneurs parachutistes ufologues

Quand c'est la mode, c'est la mode...



Le « qualunquista » était le lecteur d'un hebdomadaire de droite puis du parti de *L'Uomo qualunque* (l'homme quelconque) créé en 1944 par le journaliste napolitain Guglielmo Giannini jusqu'en 1960, où il cesse sa publication à la mort de son fondateur. Son tirage fut de 25.000 exemplaires en 1944 et déjà de plus de 850.000 exemplaires en 1945. Ses mots d'ordre sont « À bas tout le monde » et « le seul désir de l'Homme quelconque est qu'on ne lui casse pas les couilles ».

Il joue beaucoup sur l'insulte, la lutte contre l'héritage de la Résistance antifasciste dont les hommes politiques et les intellectuels voient leur nom déformé : Calamandrei est appelé *Caccamandrei*, Vinciguerra *Perdiguerra*, Ferruccio Parri *Fessuccio* (gros couillon), etc Le Front de L'homme Quelconque est un mouvement comparable au poujadisme et au populisme français.

Les points essentiels de son programme sont : Lutte contre le communisme, Lutte contre le **capitalisme** de la grande industrie, Encouragement du libéralisme économique individu, Limitation du prélèvement fiscal, Négation de la présence de l'État dans la vie sociale du pays. Il obtient jusqu'à 14,7% des voix aux élections. Il reste dans la langue symbole de l'extrême-droite, bien qu'il s'effondre, mais est parfois considéré comme la préparation du berlusconisme.



Le elezioni

(Giorgio Gaber/S. Luporini
Libertà obbligatoria, 1976)

Generalmente mi ricordo
una domenica di sole
una mattina molto bella
un' aria già primaverile
in cui ti senti più pulito
anche la strada è più pulita
senza schiamazzi e senza suoni
chissà perché non piove mai
quando ci sono le elezioni.

Una curiosa sensazione
che rassomiglia un po' a un esame q
di cui non senti la paura
ma una dolcissima emozione
e poi la gente per la strada
li vedo tutti più educati
sembrano anche un po' più buoni
ed è più bella anche la scuola
quando ci sono le elezioni.

Persino nei carabinieri
c'è un' aria più rassicurante
ma mi ci vuole un certo sforzo
per presentarmi con coraggio
c'è un gran silenzio nel mio seggio
un senso d'ordine e di pulizia.
Democrazia.

Mi danno in mano un paio di schede
e una bellissima matita

Les élections

Généralement je me souviens
un dimanche de soleil
une matinée très belle
un air déjà printanier
où tu te sens plus propre
même la rue est plus propre
sans tapage ni bruits
Qui sait pourquoi il ne pleut jamais
quand il y a les élections.

Une curieuse sensation
qui ressemble un peu à un examen
dont tu ne sens pas la peur
mais une très douce émotion
et puis les gens dans les rues
je les vois tous plus éduqués
ils semblent même un peu meilleurs
et même l'école est plus belle
quand il y a les élections.

Même chez les carabinieri
il y a un air plus rassurant
mais il me faut un certain effort
pour me présenter avec courage
il y a un grand silence dans le siège
Un sens d'ordre et de propreté.
Démocratie.

On me donne en main une paire de fiches
et un très beau crayon

lunga, sottile, marroncina
perfettamente temperata
e vado verso la cabina
volutamente disinvolto
per non tradire le emozioni
e faccio un segno sul mio segno
come son giuste le elezioni.

È proprio vero che fa bene
un po' di partecipazione
con cura piego le due schede
e guardo ancora la matita
così perfetta è temperata.
lo quasi quasi me la porto via.
Democrazia.

Il voto

(Giorgio Gaber e Sandro Luporini,
Giorgio Gaber, 1999/2000)

Secondo me
se va avanti così
va a finire che a votare
non ci va più nessuno
no dico è una cosa grave
grave per chi
per la gente no
per i partiti nemmeno
tanto rimane tutto uguale
lo Stato è lì bello solido
e allora perché è grave
ma se in America
che sono sempre più avanti di noi
non va a votare quasi nessuno
che democrazia eh

Stiamo diventando
americani anche in questo
e pensare che nel dopoguerra
si picchiavano per andare a votare
si picchiavano nelle strade
gran passione nelle piazze
scontri comizi
bianchi neri repubblicani
monarchici destra sinistra
tutti alle urne
anche le donne finalmente
il suffragio universale

Adesso quella domenica lì
quelli di sinistra
vanno a Riccione
quelli di destra
vanno in Sardegna
il naufragio universale
ma perché fate
le elezioni d'estate
che vince sempre il mare

long, fin, un peu marron
parfaitement taillé
et je vais vers la cabine
volontairement désinvolte
et pour ne pas trahir mes émotions
je fais un signe sur mon signe
Comme elles sont justes les élections

c'est tout à fait vrai que ça fait du bien
un peu de participation
Je plie avec soin les deux fiches
et je regarde encore le crayon
Si parfait et bien taillé
Et c'est tout juste si je ne l'emporte pas.
Démocratie.

Le vote

Selon moi
si ça continue comme ça
cela finira que personne
n'ira plus voter
Non, je dis que c'est une chose grave
grave pour qui
pas pour les gens
même pas pour les partis
de toute façon rien ne change
l'État est là bien solide
et alors pourquoi c'est grave
mais si en Amérique
qui est toujours plus en avance que nous
presque personne ne va voter
quelle démocratie, hein

Nous sommes en train de devenir
américains même dans ce domaine
et penser que dans l'après-guerre
ils se battaient pour aller voter
ils se battaient dans les rues
grande passion sur les places
accrochages meetings
blancs noirs républicains
monarchistes droite gauche
tous aux urnes
même les femmes finalement
le suffrage universel

Maintenant ce dimanche là
ceux de gauche
vont à Riccione
ceux de droite
vont en Sardaigne
le naufrage universel
mais pourquoi vous faites
les élections en été
c'est toujours la mer qui gagne

Il fatto è che la gente
non pensa o forse non sa
che appena gli arriva
il certificato elettorale
scatta il suo contributo
di lire quattromila che verrà
diviso proporzionalmente tra i partiti

Ma se uno non va a votare
le quattromila lire le paga lo stesso
certo ma come sarebbe a dire
uno entra in un supermercato
non compra la mostarda
perché gli fa schifo
mica gliela fanno pagare

Adesso quella domenica lì
quelli di sinistra
vanno a Riccione
quelli di destra
vanno in Sardegna
il naufragio universale
ma perché fate
le elezioni d'estate
che vince sempre il mare

Il fatto è che la gente
non pensa o forse non sa
che appena gli arriva
il certificato elettorale
scatta il suo contributo
di lire quattromila che verrà
diviso proporzionalmente tra i partiti

Ma se uno non va a votare
le quattromila lire le paga lo stesso
certo ma come sarebbe a dire
uno entra in un supermercato
non compra la mostarda
perché gli fa schifo
mica gliela fanno pagare

Che mestiere strano
quello del politico
è l'unico mestiere in cui uno dice
– Io sono il più bravo –
E se lo dice da sé
e te lo scrive
e te lo grida nelle piazze
nei comizi – Io sono
l'uomo giusto al posto giusto –

Complimenti
quello che mi piace
dei politici è la faccia come il culo
eccoli qua
verifichiamo gli schieramenti
ci mettiamo davanti
a un tavolo con tutti gli omini e
D'Alema di qua
Berlusconi di qua
belli lontani per ora

Le fait est que les gens
ne pensent pas ou peut-être ne savent pas
qu'à peine leur arrive
la carte électorale
leur contribution se déclenche
de quatre mille lires qui seront
réparties proportionnellement entre les partis

Mais qi quelqu'un ne va pas voter
il paie quand même les quatre mille lires
c'est sûr comment pourrait-on dire
quelqu'un entre dans un supermarché
il n'achète pas de moutarde
parce que ça le dégoûte
mais on la lui fait payer quand même

Mais quel métier étrange
celui de politicien
c'est le seul où quelqu'un dit
« Je suis le meilleur »
et s'il le dit lui-même
et te l'écrit
et te le crie sur les places
dans les meetings « Je suis
un homme juste à la place juste »

Compliments
ce que j'aime
chez les politiciens, c'est le visage comme le cul
les voilà ici
vérifions les coalitions
nous nous mettons devant
à une table avec tous les petits hommes et
D'alema par ci
Berlusconi par là
bien éloignés pour le moment

Veltroni vicino a D'Alema
Fini vicino a Berlusconi
quando si dice vicino
si fa per dire
Bertinotti a sinistra
più a sinistra ancora più a sinistra
oddio mi è sceso dal tavolo

E adesso come faccio
Prodi lo mando in Europa
Casini vicino a Berlusconi
più indietro, indietro un casino.
Di Pietro da questa parte
anche se andrebbe dall'altra
ma non importa
maledizione Cossutta
mi sta risalendo sul tavolo

Dini Dini lo bacio
che diventa un gran figo
Segni Segni lo butto via
Bossi lo metto
su un tavolo a parte
che gioca da solo
la Bonino la Bonino
per ora la tengo qui
in sospenso poi casomai
si fa un referendum
Buttiglione lo metto di qua
e lui salta di là poi salta di qua
e poi salta di là
Sta' fermo Rocco
che mi rovini il giochino

Macché saltano tutti
Buttiglione la Pivetti
Scognamiglio Masi
anche Mastella è sempre lì
che si prepara
Ma sì ma sì ma sì
saltate pure
tanto si sa benissimo che
invertendo l'ordine dei fattori
il prodotto purtroppo non cambia

E allora come si fa
a tacciare di sterile menefreghismo
uno che non vota
potrebbe essere
un rifiuto forte e cosciente
di questa politica
no perché non è mica facile
non andare a votare
soprattutto non è bello
farlo così a cuor leggero
o addirittura farsene un vanto
c'è dentro il disagio
di non appartenere più a niente
di essere diventati
totalmente impotenti

Veltroni à côté de D'Alema
Fini à côté de Berlusconi
Quand on dit « à côté »
c'est une façon de parler
Bertinotti à gauche
plus à gauche encore plus à gauche
grand dieu, il est descendu de la table

Et maintenant comment je fais
Prodi je l'envoie en Europe
Casini à côté de Berlusconi
plus en arrière, bien en arrière
Di Pietro de ce côté
même s'il irait bien de l'autre
mais peu importe
malédiction Cossutta
qui est remonté sur la table

Dini Dini je l'embrasse
car il devient un type très sympa
Segni Segni, je le jette
Bossi je le mets
sur une table à part
car il joue tout seul
la Bonino la Bonino
pour le moment je la garde ici
en attente pour le cas où
on ferait un referendum
Buttiglione, je le mets là
et lui saute de ci de là
et puis il saute par là
Reste tranquille Rocco
car tu démolis mon petit jeu.

Allons donc ils sautent tous
Buttiglione la Pivetti
Scognamiglio Masi
même Mastella est toujours là
il se prépare
Mais oui mais oui mais oui
sautez donc
de toute façon on sait très bien que
si on inverse l'ordre des facteurs
le résultat malheureusement ne change pas

Et alors comment on fait
pour taxer de j'm'enfoutisme
quelqu'un qui ne vote pas
Ce pourrait être
un refus fort et conscient
de cette politique
Non parce qu'il n'est pas vraiment facile
de ne pas aller voter
surtout ce n'est pas beau
de le faire comme ça le cœur léger
ou même de s'en vanter
Il y a là-dedans le malaise
de ne plus appartenir à rien
d'être devenus
totalement impuissants.

C'è dentro il dolore di essere
diventati così poveri di ideali
senza più uno slancio
un sogno una proposta una fede
è come una specie di resa
ma al di là di chi vota
e di chi non vota
al di là dell'intervento
al di là del fare
o non fare politica
l'importante sarebbe
continuare a essere politici
perché in ogni parola
in ogni gesto
in qualsiasi azione normale
in qualsiasi momento della nostra vita
ognuno di noi ha
la possibilità di esprimere
il suo pensiero di uomo
e soprattutto di uomo
che vuol vivere con gli uomini
e questo non è un diritto
è un dovere.

DESTRA - SINISTRA

(Giorgio Gaber e Sandro Luporini
La mia generazione ha perso,
2001)

Tutti noi ce la prendiamo con la storia
ma io dico che la colpa è nostra,
è evidente che la gente è poco seria
quando parla di sinistra o destra.
Ma cos'è la destra cos'è la sinistra ...
Ma cos'è la destra cos'è la sinistra ...

Fare il bagno nella vasca è di destra
far la doccia invece è di sinistra
un pacchetto di Marlboro è di destra,
di contrabbando è di sinistra.
Ma cos'è la destra cos'è la sinistra ...
Una bella minestrina è di destra,
il minestrone è sempre di sinistra
tutti i films che fanno oggi son di destra,
se annoiano son di sinistra.
de gauche
Ma cos'è la destra cos'è la sinistra ...
gauche..
Le scarpette da ginnastica o da tennis
hanno ancora un gusto un po' di destra
ma portarle tutte sporche e un po' slacciate
è da scemi più che di sinistra.
Ma cos'è la destra cos'è la sinistra ...

I blue-jeans che sono un segno di sinistra
con la giacca vanno verso destra
il concerto nello stadio è di sinistra,
i prezzi sono un po' di destra.

Il y a là-dedans la douleur d'être
devenus si pauvres en idéaux
sans le moindre élan
un rêve, une proposition, une foi
c'est comme une espèce de capitulation
mais au-delà de ceux qui votent
et de ceux qui ne votent pas
au-delà de l'intervention
au-delà de faire
ou de ne pas faire de politique
l'important serait
de continuer à être des êtres politiques
parce que dans chaque mot
dans chaque geste
dans toute action normale
dans tout moment de notre vie
chacun de nous a
la possibilité d'exprimer
sa pensée d'être humain
et surtout d'être humain
qui veut vivre avec les êtres humains
et ceci n'est pas un droit
C'est un devoir.

DROITE - GAUCHE

Tous nous nous en prenons à l'histoire
mais je dis que c'est de notre faute
il est évident que les gens sont peu sérieux
Quand ils parlent de gauche et de droite
mais qu'est-ce que la droite, qu'est-ce que la gauche...
mais qu'est-ce que la droite, qu'est-ce que la gauche...

Prendre son bain dans la baignoire est de droite
prendre une douche au contraire est de gauche
un paquet de Marlboro est de droite
De contrebande il est de gauche
mais qu'est-ce que la droite, qu'est-ce que la gauche..
Un beau potage est de droite
le minestrone est toujours de gauche
Tous les films qu'on fait aujourd'hui sont de droite
s'ils ennuient ils sont

mais qu'est-ce que la droite, qu'est-ce que la

Les chaussures de gymnastique ou de tennis
ont encore un goût un peu de droite
mais les porter toutes sales et un peu délacées
est digne d'un sot plus que de gauche
mais qu'est-ce que la droite, qu'est-ce que la gauche..

Les blue-jeans qui sont un signe de gauche
avec une veste vont vers la droite
Un concert dans le stade est de gauche
Les prix sont un peu droite

Ma cos'è la destra cos'è la sinistra ...
I collant son quasi sempre di sinistra,
il reggicalze è più che mai di destra
la pisciata in compagnia è di sinistra,
il cesso è sempre in fondo a destra.
Ma cos'è la destra cos'è la sinistra ...
La piscina bella azzurra e trasparente
è evidente che sia un po' di destra
mentre i fiumi, tutti i laghi e anche il mare
sono di merda più che sinistra.
Ma cos'è la destra cos'è la sinistra ...
L'ideologia, l'ideologia,
malgrado tutto credo ancora che ci sia
è la passione, l'ossessione
della tua diversità
che al momento dove è andata non si sa
dove non si sa, dove non si sa.

lo direi che il culatello è di destra,
la mortadella è di sinistra
se la cioccolata svizzera è di destra,
la nutella è ancora di sinistra.
Ma cos'è la destra cos'è la sinistra ...
Il pensiero liberale è di destra
ora è buono anche per la sinistra
non si sa se la fortuna sia di destra,

mais qu'est-ce que la droite, qu'est-ce que la gauche..
Les collants sont presque toujours de gauche
le porte-jarretelles est plus que jamais de droite
Pisser en compagnie est de gauche
Les W.C. sont toujours au fond à droite
mais qu'est-ce que la droite, qu'est-ce que la gauche..
Une belle piscine bleue et transparente
il est évident qu'elle est un peu de droite
tandis que les fleuves, tous les lacs et même la mer
Sont de merde plus que de gauche.
mais qu'est-ce que la droite, qu'est-ce que la gauche..
L'idéologie, l'idéologie
malgré tout je crois qu'il y en a encore
est la passion, l'obsession
de ta diversité
qui au moment où elle est partie on ne sait pas
où on ne sait pas, où on ne sait pas

Je dirais que la noix de jambon est de droite
la mortadelle est de gauche
Si le chocolat suisse est de droite
La nutella est encore de gauche
mais qu'est-ce que la droite, qu'est-ce que la gauche..
La pensée libérale est de droite
maintenant elle est aussi bonne pour la gauche
On ne sait pas si la fortune est de droite

la sfiga è sempre di sinistra.
Ma cos'è la destra cos'è la sinistra ...
Il saluto vigoroso a pugno chiuso
è un antico gesto di sinistra
quello un po' degli anni '20, un po' romano
è da stronzi oltre che di destra.
Ma cos'è la destra cos'è la sinistra ...

L'ideologia, l'ideologia,
malgrado tutto credo ancora che ci sia,
è il continuare ad affermare
un pensiero e il suo perché
con la scusa di un contrasto che non c'è,
se c'è chissà dov'è, se c'è chissà dov'è.

Tutto il vecchio moralismo è di sinistra,
la mancanza di morale è a destra
anche il Papa ultimamente è un po' a sinistra,
è il demonio che ora è andato a destra.

Ma cos'è la destra, cos'è la sinistra ...

La risposta delle masse è di sinistra
con un lieve cedimento a destra
droite

son sicuro che il bastardo è di sinistra
il figlio di puttana è di destra.

Ma cos'è la destra cos'è la sinistra ...
Una donna emancipata è di sinistra
riservata è già un po' più di destra
ma un figone resta sempre un'attrazione
che va bene per sinistra e destra.
Ma cos'è la destra cos'è la sinistra ...

Tutti noi ce la prendiamo con la storia,

La poisse est toujours de gauche.
mais qu'est-ce que la droite, qu'est-ce que la gauche..
Un salut vigoureux à poing fermé
est un vieux geste de gauche
le geste un peu des années '20, un peu romain
est digne des cons outre que de droite
mais qu'est-ce que la droite, qu'est-ce que la gauche..

L'idéologie, l'idéologie
malgré tout je crois qu'il y en a encore
est de continuer à affirmer
une pensée et ses raisons
avec l'excuse d'un contraste qui n'y est pas
S'il y a quelqu'un qui sait où, s'il y a quelqu'un qui sait où

Tout le vieux moralisme est de gauche
le manque de morale est à droite
même le Pape ces derniers temps est un peu à gauche
C'est le démon qui maintenant est allé à droite

mais qu'est-ce que la droite, qu'est-ce que la gauche.

La réponse des masses est de gauche
avec un léger tassement à

Je suis sûr que le bâtard est de gauche
Le fils de pute est de droite
mais qu'est-ce que la droite, qu'est-ce que la gauche..
Une femme émancipée est de gauche,
réservée elle est déjà un peu plus de droite
mais un beau mec reste toujours une attraction
qui va bien pour la droite et la gauche
mais qu'est-ce que la droite, qu'est-ce que la gauche..

QUALCUNO ERA COMUNISTA di Giorgio GABER / CERTAINS ÉTAIENT COMMUNISTES

**S. LUPORINI (1991, ripreso nel 2001,
La mia generazione ha perso)**

No, non è vero io non ho niente da rimproverarmi, non

ho fatto le cose gravi. La mia vita, una vita normale : non ho mai rubato, neanche in casa da piccolo, non ho ammazzato, qualche atto impuro, ma è normale, no ? Lavoro, ho la famiglia, pago le tasse, come ci posso avere delle colpe ?

Non vado neanche a caccia per dire la verità.

Ah, voi parlavate di prima ? Ah, ma prima, ma prima, mi sono comportato come tutti. Come mi vestivo ? Mi vestivo, mi vestivo come ora. Non proprio come ora, proprio, sì, jeans, maglione, l'eskimo, okay ? Non va bene ? Era comodo.

Cosa cantavo ? Questa poi, volete sapere cosa cantavo ? Sì certo. Anche canzoni popolari, ah sì, Ciao bella ciao. L'ho proprio fatto ? Sì, Ciao bella ciao, l'ho cantata, d'accordo, e anche L'internazionale, però in coro, eh ? Sì, quello sì, lo ammetto, ci sono andato, sì : li ho visti anch'io gli Intillimani. Però non ho pianto.

Come ? Se in camera ho delle foto ? Che discorsi ? Certo delle foto : dei miei genitori, mia moglie... Manifesti ? Non mi pare, forse uno, piccolo, proprio piccolino : Che Guevara. Ma cos'è ? Un processo ? No, no, no, no, no. Io, quello, no. Io, il pugno, non l'ho mai fatto. Il pugno no. Mai. Ma insomma una volta, ma un pugnetto, rapido.

Come, come ? Se ero comunista ? Ah ! Mi piacciono le domande dirette. Volete sapere, se ero comunista ? No, ma finalmente, perché adesso non ne parla più nessuno, tutti fanno finta di niente. E' invece giusto chiarirle queste cose, una volta per tutte. Ah. Se ero comunista ? Mah ! In che senso ? No, voglio dire:

Qualcuno era comunista, perché era nato in Emilia.

Qualcuno era comunista, perché il nonno, lo zio, il papà... la mamma, no.

Qualcuno era comunista, perché vedeva la Russia come una promessa, la Cina come una poesia, il comunismo come il paradiso terrestre.

Qualcuno era comunista, perché si sentiva solo.

Qualcuno era comunista, perché aveva avuto un'educazione troppo cattolica.

Qualcuno era comunista, perché il cinema lo esigeva, il teatro lo esigeva, la pittura lo esigeva, la letteratura anche, lo esigevano tutti insomma.

Qualcuno era comunista, perché la storia è dalla nostra parte.

Qualcuno era comunista, perché glielo avevano detto.

Qualcuno era comunista, perché non gli avevano detto tutto.

Qualcuno era comunista, perché prima era fascista.

Qualcuno era comunista, perché aveva capito che la Russia andava piano ma lontano.

Qualcuno era comunista, perché Berlinguer era una brava persona.

Qualcuno era comunista, perché Andreotti non era una brava persona.

Qualcuno era comunista, perché era ricco ma amava il popolo.

Qualcuno era comunista, perché beveva il vino e si commuoveva alle feste popolari.

Qualcuno era comunista, perché era talmente affascinato dagli operai che voleva essere uno di loro ;

Quoi ? Non, ce n'est pas vrai, je n'ai rien à me reprocher. Je n'ai pas fait des choses graves. Ma vie ? Une vie normale. Je n'ai rien volé, même pas à la maison quand j'étais petit, je n'ai tué personne, voyons !... Quelques actes impurs mais c'est normal non ? Je travaille, j'ai une famille, je paie mes impôts. Comment puis-je avoir des fautes... je ne vais même pas à la chasse pour dire la vérité ! Quoi ? Ah, vous parliez d'avant ! Ah... mais avant... mais avant je me suis comporté comme tout le monde. Comment je m'habillais ? Je m'habillais, je m'habillais comme maintenant... ben pas vraiment comme maintenant, oui, jeans, pull-over, parka. Pourquoi ? C'est pas bien ? C'était pratique. Qu'est-ce que je chantais ? Ah ben ça, vous voulez savoir ce que je chantais. Mais oui bien sûr, aussi des chansons populaires, oui... « *Ciao bella ciao* ». Je dois parler plus fort ? Oui, « *Ciao bella ciao* » je l'ai chantée, d'accord, et aussi l'« *Internationale* », mais en chœur, hein ! Oui, ça oui, je l'admets, oui, j'y suis allé, oui, je suis allé les voir moi aussi les Inti Illimani... mais je n'ai pas pleuré ! Comment ? Si j'ai des photos dans ma chambre ? Ben voyons, bien sûr, les photos de mes parents, ma femme, ma... Des affiches ? Je ne crois pas... Peut-être une, mais petite... Che Guevara. Mais c'est quoi, un procès ? Non, non, non, moi ça non, moi le poing je ne l'ai jamais montré, le poing non, jamais. Ben en somme, une fois mais vite fait... Comment ? Comment ? Si j'étais communiste ? Eh. J'aime bien les questions directes ! Vous voulez savoir si j'étais communiste ? Non, non enfin parce que maintenant plus personne n'en parle, tout le monde fait semblant de rien et pourtant vous avez raison il faut mettre certaines choses au clair, une bonne fois pour toutes. Ohhh ! Si j'étais communiste. Mais ! Dans quel sens ? Enfin, je veux dire...

Certains étaient communistes parce qu'ils étaient nés en Émilie.

Certains étaient communistes parce que leur grand-père, leur oncle, leur père... leur mère non. Certains étaient communistes parce qu'ils voyaient la Russie comme une promesse, la Chine comme une poésie, le communisme comme le Paradis Terrestre.

Certains étaient communistes parce qu'ils se sentaient seuls.

Certains étaient communistes parce qu'ils avaient eu une éducation trop catholique.

Certains étaient communistes parce que le cinéma l'exigeait, le théâtre l'exigeait, la peinture l'exigeait, la littérature aussi... le monde entier l'exigeait en somme.

Certains étaient communistes parce que "L'Histoire est de notre côté !".

Certains étaient communistes parce qu'on leur avait dit.

Certains étaient communistes parce qu'on ne leur avait pas tout dit.

Certains étaient communistes parce qu'avant ils étaient fascistes.

Certains étaient communistes parce qu'ils avaient compris que la Russie avançait doucement mais sûrement.

Certains étaient communistes parce que Berlinguer était quelqu'un de bien.

Certains étaient communistes parce qu'Andreotti n'était pas quelqu'un de bien.

Certains étaient communistes parce qu'ils étaient riches mais qu'ils aimaient le peuple.

Certains étaient communistes parce qu'ils buvaient du vin et qu'ils étaient émus pendant les fêtes populaires.

Certains étaient communistes parce qu'ils étaient tellement

avaient besoin d'un autre Dieu. Certains étaient communistes parce qu'ils étaient tellement fascinés par les ouvriers qu'ils voulaient être l'un d'eux ;

Qualcuno era comunista, perché non ne poteva più di fare l'operaio.

Qualcuno era comunista, perché voleva l'aumento di stipendio.

Qualcuno era comunista, perché la borghesia e il proletariato, la lotta di classe, è facile, no ?

Qualcuno era comunista, perché la rivoluzione oggi, no ; domani, forse ; ma dopodomani, sicuramente.
Qualcuno era comunista, perché viva Marx, viva Lenin, viva Mao Tze Tung.
Qualcuno era comunista, per fare rabbia a suo padre.
Qualcuno era comunista, perché guardava sempre Rai tre ;
Qualcuno era comunista, per moda, qualcuno per principio, qualcuno per frustrazione.
Qualcuno era comunista, perché voleva statalizzare tutto.
Qualcuno era comunista, perché non conosceva gli impiegati statali, parastatali e affini.
Qualcuno era comunista, perché aveva scambiato il materialismo dialettico per il Vangelo secondo Lenin.
Qualcuno era comunista, perché era convinto di avere dietro di sé la classe operaia.
Qualcuno era comunista, perché era più comunista degli altri.
Qualcuno era comunista, perché c'era il grande partito comunista.
Qualcuno era comunista, nonostante ci fosse il grande partito comunista.
Qualcuno era comunista, perché non c'era niente di meglio.
Qualcuno era comunista, perché abbiamo il peggiore partito socialista d'Europa.
Qualcuno era comunista, perché lo Stato, peggio che da noi, solo in Uganda.
Qualcuno era comunista, perché non ne poteva più di quarant'anni di governi viscidi e ruffiani.
Qualcuno era comunista, perché Piazza Fontana, Brescia, la Stazione di Bologna, l'Italicus, Ustica, ecc., ecc., ecc.
Qualcuno era comunista, perché chi era contro, era comunista.
Qualcuno era comunista, perché non sopportava più quella cosa sporca che ci ostiniamo a chiamare democrazia.
Qualcuno, qualcuno credeva di essere comunista, e forse era qualcos'altro.
Qualcuno era comunista perché sognava una libertà diversa da quella americana.
Qualcuno era comunista, perché pensava di poter essere vivo e felice solo se lo erano anche gli altri ;
Qualcuno era comunista, perché aveva bisogno di una spinta verso qualcosa di nuovo, perché era disposto a cambiare ogni giorno, perché sentiva la necessità di una morale diversa, perché forse era solo una forza, un volo, un sogno, era solo uno slancio, un desiderio di cambiare le cose, di cambiare la vita, sì ;
Qualcuno era comunista, perché con accanto questo slancio, ognuno era come più di se stesso, era come due persone in una : da una parte, la personale fatica quotidiana, e dall'altra il senso di appartenenza a una razza che voleva spiccare il volo per cambiare veramente ma vita.

Certains étaient communistes parce qu'ils n'en pouvaient plus d'être des ouvriers.
 Certains étaient communistes parce qu'ils voulaient une augmentation des salaires.
 Certains étaient communistes parce que la bourgeoisie le prolétariat la lutte des classes, merde !
 Certains étaient communistes parce que la révolution aujourd'hui non, demain peut-être, mais après-demain sûrement...
 Certains étaient communistes parce que "Vive Marx, vive Lénine, vive Mao Tse Toung".
 Certains étaient communistes pour faire enrager leur père.
 Certains étaient communistes parce qu'ils regardaient toujours Rai tre.
 Certains étaient communistes par ce que c'était la mode, certains par principe, certains par frustration.
 Certains étaient communistes parce qu'ils voulaient tout étatiser.
 Certains étaient communistes parce qu'ils ne connaissaient pas les fonctionnaires, les assimilés fonctionnaires, et les employés du secteur parapublic.
 Certains étaient communistes parce qu'ils avaient pris le matérialisme dialectique pour l'Évangile selon Lénine.
 Certains étaient communistes parce qu'ils étaient convaincus d'avoir derrière eux la classe ouvrière.
 Certains étaient communistes parce qu'ils étaient plus communistes que les autres.
 Certains étaient communistes parce qu'il y avait le grand Parti Communiste.
 Certains étaient communistes malgré le grand Parti Communiste.
 Certains étaient communistes parce qu'il n'y avait rien de mieux.
 Certains étaient communistes parce que nous avons eu le pire Parti Socialiste d'Europe.
 Certains étaient communistes parce que l'État pire que nous seulement l'Ouganda.
 Certains étaient communistes parce qu'ils n'en pouvaient plus de quarante ans de gouvernements démocrates-chrétiens incapables et mafieux. Certains étaient communistes parce que piazza Fontana, Brescia, la gare de Bologna, l'Italicus, Ustica, etc. etc. etc.
 Certains étaient communistes parce que ceux qui étaient contre étaient communistes.
 Certains étaient communistes parce qu'ils ne supportaient plus cette chose sale que nous nous obstinons à appeler démocratie.
 Certains croyaient être communistes et que peut-être ils étaient quelque chose d'autre.
 Certains étaient communistes parce qu'ils rêvaient d'une liberté différente de la liberté américaine.
 Certains étaient communistes parce qu'ils pensaient pouvoir être vivants et heureux seulement si les autres l'étaient aussi.
 Certains étaient communistes parce qu'ils avaient besoin d'être poussés vers quelque chose de nouveau, parce qu'ils étaient prêts à changer chaque jour, parce qu'ils sentaient la nécessité d'une morale différente, parce que c'était peut-être seulement

une force, un vol, un rêve, c'était seulement un élan, un désir de changer les choses, de changer la vie, oui.
Certains étaient communistes parce que à côté de cet élan chacun était comme plus que lui-même, il était comme deux personnes en une. D'un côté le labeur quotidien personnel et de l'autre le sentiment d'appartenir à une race qui voulait prendre son vol pour changer vraiment la vie.

Non, aucun regret. Peut-être aussi qu'alors beaucoup avaient ouvert leurs ailes sans être capables de voler, comme des mouettes hypothétiques.

Et maintenant ? Maintenant aussi on se sent comme deux personnes: d'un côté l'homme intégré qui traverse avec respect la misère de sa survie quotidienne et de l'autre la mouette, qui n'a même plus l'intention de voler, parce que le rêve s'est désormais rabougri, on se sent comme deux misères dans un seul corps.

**No, niente rimpianti. Forse anche allora molti avevano aperto le ali senza essere capaci di volare
Come dei gabbiani ipotetici.**

E ora ?

Anche ora ci si come sente in due

Da una parte l'uomo inserito

Che attraversa ossequiosamente lo squallore della propria sopravvivenza quotidiana

E dall'altra il gabbiano, senza più neanche l'intenzione del volo

Perché ormai il sogno si è rattappito

Due miserie in un corpo solo.

Io non mi sento italiano

(Giorgio Gaber

Io non mi sento italiano

2003)

Parlato : Io G. G. sono nato e vivo a Milano.

Io non mi sento italiano

ma per fortuna o purtroppo lo sono.

Mi scusi Presidente

non è per colpa mia

ma questa nostra Patria

non so che cosa sia.

Può darsi che mi sbagli

che sia una bella idea

ma temo che diventi

una brutta poesia.

Mi scusi Presidente

non sento un gran bisogno

dell'inno nazionale

di cui un po' mi vergogno.

In quanto ai calciatori

non voglio giudicare

i nostri non lo sanno

o hanno più pudore.

Io non mi sento italiano

ma per fortuna o purtroppo lo sono.

Mi scusi Presidente

se arrivo all'impudenza

di dire che non sento

alcuna appartenenza.

E tranne Garibaldi

e altri eroi gloriosi

non vedo alcun motivo

per essere orgogliosi.

Je ne me sens pas italien

Mi scusi Presidente

ma ho in mente il fanatismo

delle camicie nere

al tempo del fascismo.

Da cui un bel giorno nacque

questa democrazia

che a farle i complimenti

ci vuole fantasia.

Io non mi sento italiano

Ma per fortuna o purtroppo lo sono

Questo bel Paese

Pieno di poesia

Ha tante pretese

Ma nel nostro mondo occidentale

È la periferia

Mi scusi Presidente

Ma questo nostro Stato

Che voi rappresentate

Mi sembra un po' sfasciato

E' anche troppo chiaro

Agli occhi della gente

Che tutto è calcolato

E non funziona niente.

*Parlé : Moi, Giorgio Gaber, je suis né et je vis à Milan
Je ne me sens pas italien.
Mais par chance ou par malheur, je le suis.*

*Excusez-moi Président
Ce n'est pas ma faute
Mais notre Patrie
Je ne sais ce que c'est.
Il se pourrait que je me trompe
Que ce soit une belle idée
Mais je crains qu'elle ne devienne
Une vilaine poésie.*

*Excusez-moi Président
Je ne ressens aucun besoin
de l'hymne national
dont j'ai un peu honte.
Quant aux footballeurs
je ne veux pas juger
les nôtres ne le savent pas
ou ils ont plus de pudeur.*

*Je ne me sens pas italien
mais par chance ou par malheur je le suis.*

*Excusez-moi Président
si j'en arrive à l'impudence
de dire que je ne ressens
aucune appartenance.
Et à part Garibaldi
et d'autres héros glorieux
je ne vois aucun motif
d'être fier.*

*Excusez-moi Président
mais j'ai dans l'esprit le fanatisme
des chemises noires
au temps du fascisme.
D'où naquit un beau jour
cette démocratie
dont il faut de l'imagination
pour faire l'éloge.*

*Je ne me sens pas italien
mais par chance ou par malheur, je le suis.
Ce beau pays
plein de poésie
est si prétentieux
mais dans notre monde occidental
il n'est qu'une banlieue.*

*Excusez-moi Président
mais notre État
que vous représentez
me semble un peu déglingué
Il est même trop clair
aux yeux des gens
que tout est calculé
et que rien ne fonctionne.*

*Sarà che gli Italiani
per lunga tradizione
Son troppo appassionati
Di ogni discussione
Persino in parlamento
C'è un'aria incandescente
Si scannano su tutto
E poi non cambia niente.*

*Io non mi sento italiano
Ma per fortuna o purtroppo lo sono
Mi scusi Presidente
Dovete convenire
Che i limiti che abbiamo
Ce li dobbiamo dire
Ma a parte il disfattismo
Noi siamo quel che siamo
E abbiamo anche un passato
Che non dimentichiamo.*

*Mi scusi Presidente
Ma forse noi italiani
Per gli altri siamo solo
Spaghetti e mandolini
Allora qui mi incazzo
Son fiero e me ne vanto
Gli sbatto sulla faccia
Cos'è il Rinascimento.*

*Io non mi sento italiano
Ma per fortuna o purtroppo lo sono
Questo bel Paese
Forse è poco saggio
Ha le idee confuse
Ma se fossi nato in altri luoghi
Poteva andarmi peggio.*

*Mi scusi Presidente
Ormai ne ho dette tante
C'è un'altra osservazione
Che credo sia importante
Rispetto agli stranieri
Noi ci crediamo meno
Ma forse abbiam capito
Che il mondo è un teatrino*

*Mi scusi Presidente
Lo so che non gioite
Se il grido « Italia, Italia »
C'è solo alle partite
Ma un po' per non morire
O forse un po' per celia*

*Abbiam fatto l'Europa
Facciamo anche l'Italia.
Io non mi sento italiano
Ma per fortuna o purtroppo lo sono
Io non mi sento italiano
Ma per fortuna o purtroppo lo sono.*

*Cela vient peut-être du fait que les Italiens
sont trop passionnés
par toute discussion
Même au Parlement
il y a une ambiance incandescente
ils s'étripent sur tout
mais ça ne change rien*

*Je ne me sens pas italien
mais par chance ou par malheur je le suis.
Excusez-moi Président
vous devez convenir
que les limites que nous avons
nous devons en parler entre nous
Mais à part notre défaitisme
nous sommes ce que nous sommes
et nous avons même un passé
que nous n'oublions pas*

*Excusez-moi Président
mais peut-être que nous les Italiens
pour les autres nous sommes seulement
des spaghettis et des mandolines
Alors là je me fous en rogne*

Se ci fosse un uomo

*(Gaber / Luporini,
Io non mi sento italiano, 2002-03)*

*Se ci fosse un uomo
Se ci fosse un uomo (coro)
Se ci fosse un uomo
un uomo nuovo e forte
forte nel guardare sorridente
la sua oscura realtà del presente.
Se ci fosse un uomo
forte di una tendenza senza nome
se non quella di umana elevazione
forte come una vita che é in attesa
Di una rinascita improvvisa
Se ci fosse un uomo (coro)
(choeur)*

*je suis fier et je m'en vante
je leur jette à la gueule
ce qu'est la Renaissance.*

*Je ne me sens pas italien
mais par chance ou par malheur je le suis.
Ce beau pays
est peut-être peu sage
Il a des idées confuses
mais si j'étais né ailleurs
ça aurait pu être pire pour moi.*

*Excusez-moi Président
désormais j'ai dit tant de choses
je dois faire une autre observation
qui je crois est importante
Par rapport aux étrangers
nous y croyons moins
mais peut-être avons-nous compris
que le monde est un petit théâtre.*

*Excusez-moi Président
je sais que ça ne vous fait pas plaisir
qu'on ne crie « Italie, Italie »
que pendant les parties de foot
Mais un peu pour ne pas mourir
ou peut-être un peu par plaisanterie
nous avons fait l'Europe
faisons aussi l'Italie.
Je ne me sens pas italien
mais par chance ou par malheur je le suis
Je ne me sens pas italien
mais par chance ou par malheur je le suis*

S'il y avait un homme

*S'il y avait un homme
S'il y avait un homme (chœur)
S'il y avait un homme
un homme nouveau et fort
fort en regardant avec le sourire
Son obscure réalité présente
S'il y avait un homme
fort d'une tendance sans nom
sinon celui d'élévation humaine humaine
fort comme une vie qui est en attente
d'une renaissance improvisée
S'il y avait un homme*

*Se ci fosse un uomo
forte nel gestire ciò che ha intorno
senza intaccare il suo equilibrio interno
forte nell'odiare l'arroganza
di chi esibisce una falsa coscienza
forte nel custodire con impegno
la parte più viva del suo sogno
rêve
se ci fosse un uomo.
Se ci fosse un uomo (coro)*

*Questo nostro mondo ormai è impazzito
e diventa sempre più volgare
popolato da un assurdo mito
che è il potere.
Questo nostro mondo è avido e incapace
sempre in corsa e sempre più infelice
popolato da un bisogno estremo
a da una mania vuota che sarebbe vita.
se ci fosse un uomo.
Se ci fosse un uomo.
So ci fosse un uomo.
Se ci fosse un uomo (coro)
(choeur)*

*Allora si potrebbe immaginare
un umanesimo nuovo
con la speranza di veder morire
questo nostro medioevo.
Col desiderio
che in una terra sconosciuta
inconnue
ci sia di nuovo l'uomo
al centro della vita.*

*Allora si potrebbe immaginare
un neo rinascimento
un individuo tutto da inventare
in continuo movimento.
Con la certezza
che in un futuro non lontano
al centro della vita
ci sia di nuovo l'uomo.*

*Un uomo affascinato
da uno spazio nuovo
che va ancora popolato.
Popolato da corpi e da anime gioiose
che sanno entrare di slancio
nel cuore delle cose.
Popolato di fervore
e di gente innamorata
ma che crede all'amore
à l'amour
come una cosa concreta.
concrète.
Popolato da un uomo
che ha scelto il suo cammino
senza gesti clamorosi*

*S'il y avait un homme
fort dans la gestion de ce qu'il y a autour de lui
sans jamais porter atteinte à son équilibre intérieur
fort dans sa haine de l'arrogance
de qui exhibe une fausse conscience
fort dans son engagement de sauvegarder
la partie la plus vive de son*

*S'il y avait un homme
S'il y avait un homme (chœur)*

*Notre monde est désormais devenu fou
et devient toujours plus vulgaire
peuplé par un mythe absurde
Qui est le pouvoir.
Notre monde est avide et incapable
toujours en course et toujours plus malheureux
peuplé par un besoin extrême
Et par une manie vide qui serait de la vie.
S'il y avait un homme
S'il y avait un homme
S'il y avait un homme
S'il y avait un homme*

*Alors on pourrait imaginer
un nouvel humanisme
avec l'espoir de voir mourir
Notre moyen-âge.
Avec le désir
que dans une terre*

*il y ait de nouveau l'homme
Au centre de la vie.*

*Alors on pourrait imaginer
une nouvelle renaissance
un individu tout à inventer
En continuel mouvement.
Avec la certitude
que dans un avenir proche
au centre de la vie
Il y ait de nouveau l'homme.*

*Un homme fasciné
par un espace nouveau
Qui doit encore être peuplé.
peuplé par des corps et des âmes joyeuses
qui savent entrer à toute allure
Dans le cœur des choses.
Peuplé de ferveur
et de gens amoureux
mais qui croient*

Comme une chose

*Peuplé par un homme
qui a choisi son chemin
sans gestes éclatants*

*per sentirsi qualcuno.
quelqu'un.
Popolato da chi vive
senza alcuna ipocrisia
col rispetto di se stesso
e della propria pulizia.
Uno spazio vuoto
che va ancora popolato.
peuplé.*

*Popolato da un uomo talmente vero
che non ha la presunzione*

*di abbracciare il mondo intero.
Popolato da chi crede
nell' individualismo
ma combatte con forza
qualsiasi forma di egoismo.
d'égoïsme.*

*Popolato da chi odia il potere
e i suoi eccessi
ma che apprezza
un potere esercitato su se stessi.
Popolato da chi ignora
il passato e il futuro
e che inizia la sua storia dal punto zero*

*Uno spazio vuoto
che va ancora popolato.*

*Popolato da chi é certo
che la donna e l'uomo
siano il grande motore
del cammino umano.
Popolato da un bisogno
che diventa l'espressione
di un gran senso religioso
ma non di religione.*

*Popolato da chi crede
in una fede sconosciuta
dov'è la morte che scompare
quando appare la vita,
Popolato da un uomo
cui non basta il crocifisso
ma che cerca di trovare
un Dio dentro se stesso.
Allora si potrebbe immaginare
un umanesimo nuovo
con la speranza di veder morire
questo nostro medioevo.
Col desiderio
che in una terra sconosciuta
ci sia di nuovo l'uomo
al centro della vita.*

*Con la certezza
che in un futuro non lontano
al centro della vita
vie
ci sia di nuovo l'uomo.*

La razza in estinzione

Pour se sentir

*Peuplé par des gens qui vivent
sans aucune hypocrisie
avec le respect de soi-même
Et de sa propre propreté.
Un espace vide
Qui doit encore être*

*Peuplé par un homme tellement vrai
qu'il n'a pas la présomption*

*D'êtreindre le monde entier
Peuplé par des gens qui croient
dans l'individualisme
mais qui combat avec force
Toute forme*

*Peuplé par des gens qui haïssent le pouvoir
et ses excès
mais qui apprécient
le pouvoir qu'ils exercent sur eux-mêmes
peuplé par des gens qui ignorent
le passé et l'avenir
et qui commencent leur histoire au point zéro.*

*Un espace vide
Qui doit encore être peuplé.*

*Peuplé par des gens sûrs
que la femme et l'homme
sont le grand moteur
Du chemin humain.
Peuplé par un besoin
qui devient l'expression
d'un grand sens religieux
Mais pas de religion.
Peuplé par des gens qui croient
en une foi inconnue
où c'est la mort qui disparaît
quand apparaît la vie,
peuplé par un homme
à qui ne suffit pas le crucifix
mais qui cherche à trouver
un Dieu en lui même.
Alors on pourrait imaginer
un nouvel humanisme
avec l'espoir de voir mourir
notre moyen-âge.
Avec le désir
que dans une terre inconnue
il y ait de nouveau l'homme
Au centre de la vie.*

*Avec la certitude
que dans un avenir proche
au centre de la*

Il y ait de nouveau l'homme.

La race en extinction

(Gaber / Luporini
La mia generazione ha perso, 2001)

Non mi piace la finta allegria
non sopporto neanche le cene in compagnia
e coi giovani sono intransigente
di certe mode, canzoni e trasgressioni
non me ne frega niente.
E sono anche un po' annoiato
da chi ci fa la morale
ed esalta come sacra la vita coniugale
e poi ci sono i gay che han tutte le ragioni
ma io non riesco a tollerare
le loro esibizioni.

Non mi piace chi è troppo solidale
e fa il professionista del sociale
ma chi specula su chi è malato
su disabili, tossici e anziani
è un vero criminale.
Ma non vedo piu nessuno che s'incazza
tra tutti gli assuefatti della nuova razza
e chi si inventa un bel Partito
per il nostro bene
sembra proprio destinato
a diventare un buffone.

Ma forse sono io che faccio parte
di una razza
in estinzione.

La mia generazione ha visto
le strade, le piazze gremite
di gente appassionata
sicura di ridare un senso alla propria vita
ma ormai son tutte cose del secolo scorso
la mia generazione ha perso.

Non mi piace la troppa informazione
odio anche i giornali e la televisione
la cultura per le masse è un'idiozia
la fila coi panini davanti ai musei
mi fa malinconia,
E la tecnologia ci porterà lontano
ma non c'è piu nessuno che sappia l'italiano
c'è di buono che la scuola
si aggiorna con urgenza
e con tutti i nuovi quiz
ci garantisce l'ignoranza,

Non mi piace nessuna ideologia
non faccio neanche il tifo per la democrazia
di gente che ha da dire ce n'è tanta
la qualità non è richiesta
è il numero che conta,
E anche il mio Paese mi piace sempre meno
non credo piu all'ingegno del popolo italiano
dove ogni intellettuale fa opinione
ma se lo guardi bene
è il solito coglione.

Ma forse sono io che faccio parte
di una razza
in estinzione

La mia generazione ha visto
migliaia di ragazzi pronti a tutto
che stavano cercando

Je n'aime la fausse gaieté
je ne supporte même pas les dîners en compagnie
et avec les jeunes je suis intransigeant
pour certaines modes, chansons et transgressions
Je m'en fous complètement.
Et je suis même un peu ennuyé
par ceux qui nous font la morale
et qui exaltent comme sacrée la vie conjugale
et puis il y a les gays qui ont toutes leurs raisons
mais je n'arrive pas à tolérer
leurs exhibitions.

Je n'aime pas ceux qui sont trop solidaires
et jouent aux professionnels du social
mais ceux qui spéculent sur ceux qui sont malades
sur les handicapés, les toxicos et les vieillards,
Ce sont de vrais criminels.
Mais je ne vois plus personne qui se fout en rogne
parmi tous les habitués de la nouvelle race
et ceux qui s'inventent un beau Parti
pour notre bien
semblent vraiment destinés
A devenir des bouffons.

Mais peut-être que c'est moi qui fait partie
d'une race
en extinction.

Ma génération a vu
les rues et les places bondées
de gens passionnés
sûrs de redonner un sens à leur vie
mais ce sont désormais des choses du siècle passé
Ma génération a perdu.

Je n'aime pas l'excès d'informations
je hais même les journaux et la télévision
la culture pour les masses est une idiotie
la queue avec des sandwichs devant les musées
me rend mélancolique
et le technologie nous emmènera loin
mais il n'y a plus personne qui sache l'italien
ce qu'il y a de bien, c'est que l'école
se modernise en urgence
et avec tous ses nouveaux quiz
nous garantisse l'ignorance.

Je n'aime aucune idéologie
je ne suis même pas pour la démocratie
des gens qui veulent parler il y en a tant
la qualité n'est pas exigée
c'est le nombre qui compte
Et j'aime toujours moins mon pays
je ne crois plus au génie du peuple italien
où chaque intellectuel crée une opinion
mais si tu le regardes bien
C'est toujours le même couillon.

Mais c'est peut-être moi qui fait partie
d'une race
en extinction

Ma génération a vu
des millions de jeunes gens prêts à tout
qui cherchaient

magari con un po' di presunzione
di cambiare il mondo
possiamo raccontarlo ai figli
senza alcun rimorso
ma la mia generazione ha perso.

Non mi piace il mercato globale
che è il paradiso di ogni multinazionale
e un domani state pur tranquilli
ci saranno sempre più poveri e più ricchi
ma tutti più imbecilli.
E immagino un futuro
senza alcun rimedio
una specie di massa
senza più un individuo
e vedo il nostro Stato
che è pavido e impotente
è sempre più allo sfascio
e non gliene frega niente
e vedo anche una Chiesa
che incalza più che mai
io vorrei che sprofondasse
con tutti i Papi e i Giubilei.

Ma questa è un'astrazione
è un'idea di chi appartiene
a una razza
in estinzione.

I mostri che abbiamo dentro

(Testo : Giorgio Gaber e Sandro Luporini

Musica : Giorgio Gaber

Io non mi sento italiano

2002)

Fa un certo effetto non capire bene
Da dove nasce ogni tua reazione
E tu stai vivendo senza sapere mai
Nel tuo profondo quello che sei
Quello che sei

I mostri che abbiamo dentro
Che vivono in ogni uomo
Nascosti nell'inconscio
Sono un atavico richiamo

I mostri che abbiamo dentro
Che vagano in ogni mente
Sono i nostri oscuri istinti
E inevitabilmente dobbiamo farci i conti

I mostri che abbiamo dentro
Silenziosi e insinuanti
Sono il gene egoista
Che senza complimenti
Domina e conquista

I mostri che abbiamo dentro
Ci spingono alla violenza
Che quasi per simbiosi
Si è incollata alla nostra esistenza

La nostra vita civile
La nostra idea di giustizia e uguaglianza

parfois avec un peu de présomption
à changer le monde
nous pouvons le raconter à nos enfants
sans aucun remords
Mais ma génération a perdu

Je n'aime pas le marché global
qui est le paradis de toutes les multinationales
et dans l'avenir vous êtes même bien tranquilles
il y aura toujours plus de pauvres et toujours plus de riches
Mais tous plus imbéciles
Et j'imagine un avenir
sans aucun remède
une espèce de masse
sans aucun individu
et je vois notre État
qui est craintif et impuissant
et toujours plus à la limite de l'effondrement
et il s'en fout
et je vois même une Église
qui menace plus que jamais
Je voudrais qu'elle s'effondre
avec tous ses papes et ses Jubilés.

Mais ceci est une abstraction
de quelqu'un qui appartient
à une race
en extinction.

Les monstres que nous avons en nous

Cela fait un certain effet de ne pas bien comprendre
d'où naît chacune de tes réactions
et tu vis sans jamais savoir
au plus profond de toi-même ce que tu es
ce que tu es.

Les monstres que nous avons en nous
qui vivent en tout homme
cachés dans son inconscient
sont un rappel atavique.

Les monstres que nous avons en nous
qui errent en chaque esprit
sont nos instincts obscurs
et inévitablement nous devons faire nos comptes.

Les monstres que nous avons en nous
silencieux et insinuants
sont le gène égoïste
qui sans compliments
domine et conquiert.

Les monstres que nous avons en nous
nous poussent à la violence
qui presque par symbiose
s'est collée à notre existence.

Notre vie civile
notre idée de justice et d'égalité

La convivenza sociale è minacciata
Dai mostri che sono la nostra sostanza

I mostri che abbiamo dentro
I mostri che abbiamo dentro

I mostri che abbiamo dentro
Ci fanno illanguidire
Di fronte a quella cosa
Che spudoratamente
Noi chiamiamo amore

I mostri che abbiamo dentro
Sono insaziabili e funesti
Sono il potere a tutti i costi
Ma anche chi lo odia
Soltanto per invidia

I mostri che abbiamo dentro
Ci ispirano il grande sogno
Di un Dio severo e giusto
Col mitico bisogno
Di Allah e di Gesù Cristo

I mostri che abbiamo dentro
Ci inculcano idee contorte
E il gusto sadico e morboso
Di fronte a immagini di morte

La nostra vita cosciente
La nostra fede nel giusto e nel bello
È un equilibrio apparente che è minacciato
Dai mostri che abbiamo nel nostro cervello

I mostri che abbiamo dentro
Crescono in tutto il mondo
I mostri che abbiamo dentro
Ci stanno devastando

I mostri che abbiamo dentro
Che vivono in ogni mente
Che nascono in ogni terra
Inevitabilmente ci portano alla guerra

la cohabitation sociale est menacée
par les monstres qui sont notre substance

Les monstres que nous avons en nous
Les monstres que nous avons en nous

Les monstres que nous avons en nous
nous font languir
face à cette chose
qu'effrontément
nous appelons amour.

Les monstres que nous avons en nous
sont insatiables et funestes
ils sont le pouvoir à tout prix
mais aussi ceui qui ne le hait
que par envie.

Les monstres que nous avons en nous
nous inspirent le grand rêve
d'un Dieu sévère et juste
avec un besoin mythique
d'Allah et de Jésus-Christ.

Les monstres que nous avons en nous
nous inculquent des idées tordues
et le goût sadique et maladif
face à des images de mort.

Notre vie consciente
notre foi dans le juste et dans le beau
est un équilibre apparent qui est menacé
par les monstres que nous avons dans notre cerveau.

Les monstres que nous avons en nous
grandissent dans le monde entier
les monstres que nous avons en nous
sont en train de nous dévaster.

Les monstres que nous avons en nous
qui vivent en chaque esprit
qui naissent en chaque terre
nous portent inévitablement à la guerre.

Écoutez tout Gaber, il est mort il y a 20 ans, mais il est celui qui vous dira le mieux qui nous sommes aujourd'hui et vers quelles mésaventures nous allons de plus en plus vite, « le monde est pressé ».